

RÉFORMÉS

MARS 2018

Édition La Broye / N°14 / Journal des Eglises réformées romandes



Le sens chrétien du sacrifice

4

ACTUALITÉ

Un nouveau Notre
Père pour Pâques

6

COURRIERS ET INTERVIEWS

Réactions
au dossier LGBTI
de février

10

PORTRAIT
Otto Schäfer,
naturaliste
et théologien

25

VOTRE CANTON

MARS 2018



4 ACTUALITÉS

- 4 La nouvelle traduction du Notre Père
- 5 Opinion
- 6 Courriers des lecteurs
- 8 « Orientations sexuelles, accueillir la différence », parole aux théologiens

10 PORTRAIT

Otto Schäfer, l'éthicien amoureux de la nature



12 DOSSIER

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

14

Le geste d'amour de Jésus pour les humains

15

Le don de soi, une attitude libre et responsable à renouveler

16

Le sacrifice d'Isaac sous le regard du psychologue Emmanuel Schwab

18

Les animaux portent l'altruisme dans les gènes

19

Au cinéma, le sacrifice est au service du récit

20 ART

Le Songe de Jacob, un vitrail où les morts côtoient la vie du prédicateur Andrew Stallybrass

22 LIVRES

23 TABOUS BIBLIQUES

La (non-)violence de Jésus, expliquée par le théologien Jean Zumstein

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Églises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Personnages: @ Istockphoto - wildpixel / Nuages: © pixabay.com

IL FALLAIT QUE LE CHRIST MEURE



Le christianisme est la religion mondiale qui met le plus en valeur le sacrifice d'un être humain. Paradoxalement, c'est à la fois pour le dénoncer et pour affirmer sa nécessité. Selon la foi chrétienne, la crucifixion a donc deux sens théologiques contrastés.

Premièrement, la mort du Christ sur la croix est une protestation énergique contre toute forme de persécution des innocents. Jésus, décrit comme un homme sans faute et sans alliés politiques, entièrement dévoué au service d'autrui, s'oppose à la rigide religion des prêtres juifs. Ces derniers imposent des Lois sacrées indiscutables, comme le sabbat, et menacent de jugements violents, comme la lapidation des femmes adultères. Le Christ prend la défense des faibles et ses gestes de bonté sont appréciés par le peuple. Au travers de son exemple, Dieu se solidarise avec les exclus de l'histoire humaine. Capturé, il ne se rétracte pas et devient à son tour une victime des chefs religieux intransigeants, liés à l'occupant romain. Ce crime est dénoncé par ses disciples : « Le Prince de vie que vous avez fait mourir, Dieu l'a ressuscité des morts » (Actes 3,15).

A cela s'ajoute une nouvelle lecture. Les chrétiens affirment que Dieu lui-même est à l'origine de la crucifixion du Christ. Il fallait que le Messie soit sacrifié et que son sang devienne « le sang de l'Alliance, versé pour la multitude, pour le pardon des péchés » (Matthieu 26,27). Jésus a connu d'avance son exécution et il l'a acceptée comme une épreuve nécessaire que Dieu lui demandait de subir. En mourant sur la croix, il a porté le poids de nos fautes, nous permettant de franchir le fossé qui nous sépare de Dieu, comme l'illustre notre image de couverture. Selon le christianisme, tous les hommes sont pécheurs, quel que soit leur mode de vie, et tous n'obtiennent le salut qu'au travers de l'œuvre de Dieu, accomplie dans le sacrifice du Christ.

▀ Gilles Bourquin, corédacteur en chef et théologien

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.- / Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura. Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

Email et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Catholiques et protestants s'offrent une nouvelle traduction du Notre Père pour Pâques

Afin que Dieu ne soit plus le tentateur, mais celui qui nous aide à résister à l'épreuve, la sixième demande du Notre Père « Ne nous soumet pas à la tentation » sera remplacée par « Ne nous laisse pas entrer en tentation » dans les liturgies catholiques, réformées et évangéliques romandes dès Pâques 2018.

Documents à disposition

D'entente avec les partenaires catholiques (la Conférence des Ordinaires romands, COR), la Conférence des Eglises Réformées de Suisse Romande (CER) publie **un flyer d'information** à l'intention de tous les paroissiens de Suisse romande. Distribué dans les paroisses et autres lieux d'Eglise autour de Pâques 2018, il contient le nouveau texte du Notre Père, ainsi que des explications exégétiques et théologiques sur le sens de la prière.

En accord avec les Editions Olivetan et la FEEPR, qui édite le recueil de chant *Alléluia* en Suisse romande, **une étiquette autocollante** sera également à disposition gratuitement afin de recouvrir l'ancien texte du Notre Père en dernière page de l'*Alléluia*.

Enfin, le livre de Jean-Denis Kraege, *Ne nous soumet pas à la tentation* (Ed. Cabédita, 2016), propose **un approfondissement théologique** accessible à tous du sens de la sixième demande du Notre Père.

Plusieurs articles sur le thème du Notre Père figurent **sur notre site** à l'adresse <http://réformés.ch/tag/notre-pere>.

PRIÈRE Selon le professeur émérite de Nouveau Testament Jean Zumstein, l'analyse de la phrase grecque du Notre Père ne permet pas de trancher : « cette ambiguïté doit être maintenue » entre les deux traductions. C'est donc sans unanimité, et avant tout dans une perspective œcuménique, que les réformés romands ont accepté le changement de traduction proposé initialement par les catholiques, afin que les croyants des deux confessions prononcent les mêmes paroles du Notre Père lors des célébrations communes.

La forme actuelle du Notre Père est le résultat d'une longue évolution. Depuis 1966, à la suite d'une décision commune de l'Eglise catholique romaine et du Conseil œcuménique des Eglises (COE), les Eglises francophones en Suisse partagent la même traduction de la demande « Ne nous soumet pas à la tentation ». En remplaçant l'ancien verbe « conduire » par « soumettre », les Eglises de l'époque avaient déjà souhaité écarter l'idée choquante selon laquelle Dieu peut jouer un rôle actif en nous conduisant dans la tentation.

Une histoire ancienne

Or, depuis plus de vingt ans, il était question de changer à nouveau cette version « Ne nous soumet pas à la tentation », que les croyants connaissent par cœur, en une version « qui va plus loin encore dans l'édulcoration du texte », selon les mots de Philippe de Vargas, ancien président du Conseil régional de Lausanne-Epalinges.

Avançant que « Dieu ne pousse pas ses fidèles sur la voie du péché », les évêques catholiques de France ont finalement décidé, en 2017, d'adopter la nouvelle formule « Ne nous laisse pas entrer en tentation », entraînant à leur suite la même décision de la Conférence des évêques de Suisse le 1^{er} juin 2017.

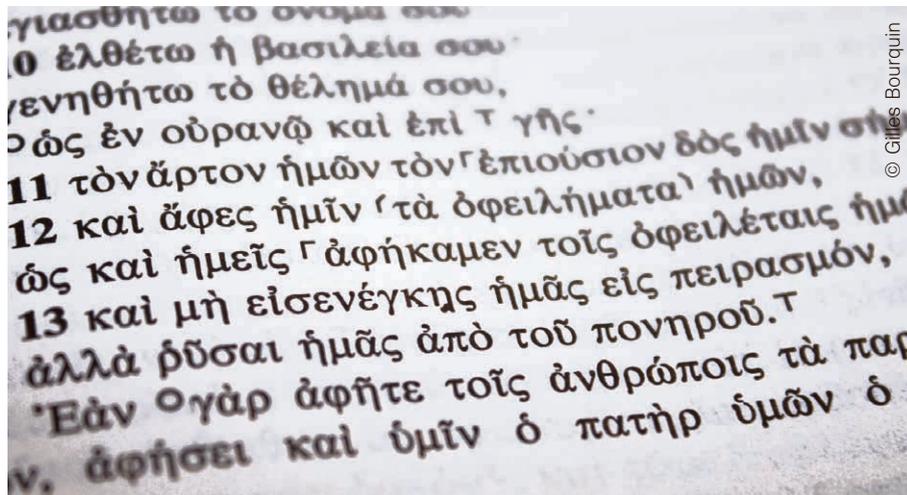
Une difficile concorde

Cette décision prise par les évêques catholiques romains a fâché les Eglises sœurs. « Ce changement devait concerner la Bible liturgique. Il n'a jamais été

Nouvelle formulation liturgique du Notre Père, dès la nuit de Pâques 2018 :

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain
de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartient le règne,
la puissance et la gloire,
pour les siècles des siècles.
Amen



En grec, la sixième demande du Notre Père (Matthieu 6,13) comprend le verbe *eisphero* (introduire, faire entrer dans) et le substantif *peirasmos* (épreuve, séduction, tentation).

question que cela concerne le missel et le texte dit par l'assemblée », s'est insurgé Xavier Paillard, président de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER).

Afin de laisser le temps aux autres Eglises de consulter leurs instances décisionnelles dans l'espoir qu'elles se rallient à sa décision, la Conférence des évêques de Suisse a donc repoussé l'entrée en vigueur du changement prévu au début de l'avent 2017 à Pâques 2018. Début novembre 2017, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) s'est prononcé en faveur du changement, par 36 voix contre 25 et 5 abstentions, et à sa suite les autres Eglises réformées romandes. L'unité œcuménique du Notre Père est donc sauvée et les croyants de chaque confession prononceront encore la même prière.

Une subtilité théologique

Derrière ces décisions institutionnelles se cache un mystère qui remonte aux origines du judéo-christianisme. Est-ce Dieu qui nous conduit à subir des tenta-

tions, afin de nous éprouver, ou est-ce au contraire le diable ? Il n'existe donc pas de traduction « neutre » du Notre Père, ni de la Bible en général. Toutes sont théologiquement connotées.

Les textes bibliques justifient les deux points de vue. Le récit de la tentation du Christ affirme que « Jésus fut conduit par l'Esprit [de Dieu] au désert, pour être tenté par le diable » (Matthieu 4,1). La tentation y est présentée comme une interaction d'influences divines et diaboliques. Tandis que l'épître de Jacques, sans ambiguïté, affirme que « Dieu ne peut être tenté de faire le mal et ne tente personne » (Jacques 1,13b).

Jean Zumstein conclut que le Dieu du Notre Père se soucie « de la fragilité et de la faillibilité de l'être humain ». Le croyant implore Dieu car « il a besoin de l'aide active de Dieu pour ne pas être détruit par la force du mal ». La tentation ne se résume donc ni à l'agir de Dieu ni à celui du diable, mais elle est, selon les mots de Philippe de Vargas, « inhérente à la condition humaine et Jésus l'a lui-même connue ». ■ Gilles Bourquin

Pratiquer un sport comme une religion



OPINION Mon expérience m'a convaincu que le sport et la religion sont en relation.

Mes recherches m'ont appris que ces relations peuvent être inclusives ou syncrétiques.

Il y a « inclusion », lorsque le sport s'immisce dans la religion ou quand cette dernière pénètre le sport. Les Eglises chrétiennes intègrent souvent le sport dans leurs activités de formation. Et le milieu sportif fait une place à la religion. Je pense aux chapelles que l'on peut trouver dans les stades et aux clubs qui recourent au service d'un aumônier.

Il y a « syncrétisme » quand le sport fonctionne comme une religion. Ainsi, un club devient métaphoriquement une religion, dès l'instant où les partisans vénèrent son maillot. Il devient une religion civile, lorsqu'il transcende les différences de la langue, de classe sociale ou d'origine. Il devient une religion implicite, quand il fournit un centre autour duquel des gens organisent leur vie. Mais il est aussi une religion au sens fort du terme, à partir du moment où il signale l'existence de puissances supérieures, à qui l'on peut demander de réduire ou de supprimer les aléas d'une partie de hockey.

Mais il y aurait aussi « syncrétisme » si la religion se pratiquait comme un sport. Est-ce possible ? Je n'en sais encore rien. Mais au vu de ce que le sport apporte à ceux qui en profitent, en témoigne l'exaltation mondiale provoquée ces dernières semaines par les Jeux Olympiques d'hiver de Pyongyang, elle ne me semble pas complètement incongrue.

■ Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne

Campagne œcuménique de Carême

SOLIDARITÉ Les œuvres d'entraide *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Etres partenaires* ont choisi la transition pour thème de la Campagne œcuménique de Carême, qui a lieu jusqu'au 1^{er} avril. Elles appellent à l'engagement citoyen

pour transformer notre rapport à la nature et au monde. A Lausanne, l'association *Chailly 2030*, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition.

Retrouvez notre reportage sur www.reformes.ch.

COURRIERS DES LECTEURS

Les LGBTI, un sujet qui fait réagir !

Nous avons reçu plus de 300 courriers de lecteurs à la suite de la parution du dossier du mois de février 2018 sur les LGBTI. En voici quelques extraits.

Protestation

Votre dossier de réflexion sur l'accueil des LGBTI peut se justifier, et la page de couverture l'introduit de façon poétique. Mais pourquoi avoir choisi de mettre en pleine page cette photo de deux hommes nus figurant une croix ? Nous avons le sentiment que vous ne tenez pas compte de votre lectorat. Cette photo est pour beaucoup choquante (elle le serait tout autant s'il s'agissait d'un couple hétérosexuel). Son sujet ravive des blessures non encore cicatrisées. Nous n'acceptons pas ce que nous ressentons comme une provocation.

Paroisse d'Yverdon-Temple

Quel orgueil !

J'ai bien reçu le journal de mon Eglise et je trouve désolant d'en découvrir le contenu. Ainsi, l'accueil des homosexuels, des fétichistes ou des pédophiles ne se discute pas. L'Eglise doit accueillir et apporter la grâce. Il est effrayant de voir que les auteurs de la revue *Réformés* snobent le message de la Bible en indiquant avec dédain qu'elle condamne l'homosexualité. Tout est dit, la Bible se trompe... Quel orgueil !

▲ **Jacques-Daniel**

Appel à la transgression

Cette photo est un appel à la transgression, principalement vers des jeunes qui sont encore dans une période d'incertitude pendant leur adolescence ! Chacune et chacun a un droit privé de vivre comme elle/il l'entend. Par contre, la vie publique est soumise à des règles et des Lois. Si la bénédiction d'une personne vivant avec une autre de même sexe ne me pose aucun problème, celle d'un couple de même sexe est inadmissible.

▲ **Daniel**

Malaise

J'ai pris connaissance du dossier consacré à « l'orientation sexuelle » et je vous fais part de mon profond malaise. Je suis peiné de voir que tout votre dossier est clairement « orienté » pour influencer le lecteur plutôt que de l'informer. Il ne présente pas les différentes options théologiques existant dans nos Eglises réformées. En vous servant du Christ de cette façon, vous piétinez mes convictions et celles de nombreux chrétiens.

▲ **Michel**

Insulte

Ce dossier est une insulte envers Dieu. Ce dossier est une insulte envers les juifs. Jésus-Christ était juif, il a observé toute la loi. Ce dossier est une insulte envers les chrétiens. Les textes du Lévitique et des Romains sont on ne peut plus clairs pour qui sait faire une simple analyse de texte.

Ce dossier est une insulte envers l'islam. En effet, le texte arabe du Coran affirme explicitement que Jésus était pur, sans péché (Sourate 19/18). ▲ **Rose-Marie**

Attaque frontale

Depuis longtemps, l'Eglise vaudoise a vécu en bonne harmonie en présence des mouvances dites libérales et évangéliques. Lors du débat de l'introduction du rite pour l'accueil des personnes pacées, les fronts se sont durcis. Pour le coup, votre dossier constitue une attaque frontale contre la mouvance dite évangélique ou conservatrice. Des nombreux témoignages recueillis, je constate que votre dossier sème le trouble et surtout la division.

▲ **Edmond**

Ne pas se tromper de cible !

Non, la photo qui fait le buzz dans le *Landerneau* ecclésial ne me choque pas pour ce qu'elle est. Elle aborde des thématiques spirituelles par l'allusion au crucifié, sociologiques par les couleurs de peau, sexuelles par la position des corps. Si la cible à atteindre était de faire parler de *Réformés*, alors bravo ! Mais cela aide-t-il les personnes LGBTI ou les membres des Eglises à se rencontrer ? Les règles non écrites qui lient *Réformés* à son lectorat sont transgressées par l'image de deux hommes nus et enlacés. Les réactions indignées de nombreux lecteurs sont légitimes. Mais elles nous empêchent de voir les humains qui cherchent une place dans nos Eglises.

▲ **Michel**

Incompréhension

Je suis amie de différents homosexuels depuis longtemps et je comprends parfaitement la nécessité de les intégrer dans les communautés d'Eglise. Votre dossier est bien fait et bienvenu. Cependant la photo publiée en page 10 me dérange. Je sais qu'elle risque d'aller contre le message que vous voulez transmettre... et d'autre part le symbole religieux ne me convient pas. Si l'homme blanc était une femme, il me dérangerait tout autant. L'allusion claire au Christ en Croix dans une telle situation me semble malvenue. Je ne comprends pas le message. Pouvez-vous m'expliquer ce que vous avez voulu dire ? ▲ **Lucienne**

Un bémol

Je vous remercie pour votre engagement, tant à travers le dernier numéro de *Réformés* que lors de votre intervention dans l'émission *Forum* ; vous êtes parvenu à une excellente synthèse sur le sujet.

En tant que gays chrétiens, nous avons besoin d'interventions comme celles-ci. Le seul bémol que j'émettrais, c'est le format de la fameuse photo. En effet, l'homosexualité est trop souvent considérée par ses détracteurs sous le seul angle charnel, voire sexuel. Et cette grande photo peut donner de l'eau à leur moulin.

▲ **Jean-Pierre**

Félicitations

Félicitations pour l'édition de ce mois. Le dossier est excellent, et la reproduction de l'œuvre photographique est pertinente et bienvenue. Le travail de l'artiste suédoise Ohlson Wallin est magnifique en général et en particulier pour ce qui est de ses œuvres abordant le domaine religieux et spirituel... Je regrette vivement les réactions négatives de certains lecteurs protestants, et notamment celles qui sont injurieuses ou déplacées.

▲ **Henri**

Question

Pourquoi des chrétiens réagissent-ils au quart de tour à l'image de sexe et restent-ils silencieux devant des phénomènes beaucoup plus graves de notre temps: paupérisation extrême des populations, commerce de matériel de guerre, pollution à tout va, massacre de la nature et des espèces vivantes...? ▲ **Daniel**

Le Christ est Amour

Au-delà des dogmes, au-delà de la peur de Dieu et du Diable qui, pendant des siècles, fut le fer de lance de politiciens désireux de gouverner le monde, le Christ est Amour – au-delà des couleurs de peau, au-delà des orientations sexuelles.

▲ **Jean-Luc**

Gratitude

Merci d'avoir fait place, dans votre journal, à nos frères et sœurs LGBTI et à leur demande de reconnaissance. Le Christ nous demande d'aimer et d'accueillir notre prochain, pourquoi met-

trions-nous des limites et de quel droit? Continuez à poser les bonnes questions à nos Eglises qui ont parfois de la peine à se laisser bousculer.

▲ **Mario**

Sidérée

Je reste sidérée devant l'idéalisation de la famille classique et plus encore de l'exclusion de toute autre forme de vie commune. A croire que l'amour ne puisse se décliner que d'une seule manière. Comme on est loin du message christique...

▲ **Brigitte**

Important

Il nous semble important que cette thématique soit abordée ouvertement au sein de l'Eglise protestante afin que chacun puisse pratiquer sa foi indépendamment de son orientation sexuelle.

▲ **Fabrice et Sarah**

Humanité

Je viens d'entendre M. Bourquin dans l'émission *Forum* de la Radio Suisse Romande. Etant homosexuel moi-même, vous n'avez pas idée à quel point son intervention m'a fait du bien. J'ai eu tout à coup le sentiment d'être pris en considération en tant qu'humain. Il y a bien d'autres façons d'être utile à la communauté que dans le cadre de la reproduction! ▲ **Manès**

Point de vue de la Rédaction



Chères lectrices et chers lecteurs, nous sommes désolés que l'image choisie pour illustrer le dossier ait heurté la sensibilité de certains d'entre vous. Telle n'était évidemment pas notre intention.

A nos yeux, la photographie de l'artiste suédoise Elisabeth Ohlson Wallin n'est pas blasphématoire, mais elle évoque la persécution dont sont victimes de nombreux LGBTI dans plusieurs pays du monde. Elle n'est pas non plus pornographique car elle n'a pas pour but d'exciter sexuellement. Une explication du sens que nous donnons à cette image aurait été souhaitable dans le journal. Pour y remédier, deux jours après la publication, nous avons mis en ligne sur notre site internet (www.reformes.ch) un texte explicatif.

Nous sommes conscients du trouble que notre dossier a suscité dans certaines paroisses. Certains de nos lecteurs auraient souhaité que nous accordions une plus large place à la diversité d'opinions. Sur ce point, nous tenons à faire remarquer que nous nous sommes heurtés à la difficulté de trouver des réformés de tendance évangélique acceptant de prendre la parole.

Nous regrettons que cette image ait pu être interprétée comme une provocation et que le débat que nous désirions éclairant et constructif ait en partie dévié dans le sens opposé. ▲ **Elise Perrier et Gilles Bourquin, corédacteurs en chef**

De la surprise à

Deux points de vue se rencontrent autour du débat suscité par la publication, dans notre dernier numéro, du dossier sur les LGBTI (lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexes). Entretien croisé.

Comment avez-vous réagi en voyant l'image d'Elisabeth Ohlson Wallin qui ouvre notre dossier du mois de février ?



JOAN CHARRAS SANCHO Je n'ai pas été choquée, mais surprise. J'ai cru que la Suisse était plus ouverte à ce type d'image que la France puis j'ai constaté que ce n'était pas le cas.

Pour nos membres d'Eglise, il faut faire attention quand on touche à la christologie. Ce qui m'a aussi surprise, c'est que la photo se soit insérée dans une stratégie de choc plutôt que de sensibilisation.



GERARD PELLA J'ai été choqué et fâché. On n'est plus dans le registre de l'information, ni de la réflexion, mais dans celui de la provocation, voire de la manipulation.

A votre avis, pourquoi tant de personnes ont-elles été heurtées ?

JCS : Beaucoup ont été choqués car ils ont pensé que l'on voulait, de force, associer Jésus à l'amour homosexuel. Or Jésus n'est pas associé de force aux situations humaines, mais il chemine avec chacune d'entre elles. La croix du Christ nous accompagne dans chaque situation de notre vie et dans notre intimité. Cette image nous rappelle aussi que le Christ était nu devant nous et nous sommes nus devant lui.

GP : Ils ont probablement été heurtés par la vision de deux hommes enlacés, qui

suggère sans ambiguïté la relation homosexuelle. Mais surtout par l'utilisation du symbole chrétien par excellence – la croix de Jésus – pour servir la cause des LGBTI.

A votre avis, est-ce que notre média est allé trop loin ?

JCS : Il n'est pas allé trop loin, il est allé trop vite. Mais c'est une image qui permet un vrai débat théologique et qui nous renvoie à nos responsabilités. L'EERV, en faisant voter un rituel de bénédiction, a fait un pas positif, mais on est passé à côté d'une étape pédagogique et communautaire importante qui consiste à en parler en paroisse. Raison pour laquelle beaucoup de personnes ne se sont pas reconnues dans ce dossier.

GP : Manifestement. La rédaction de *Réformés* s'est servie d'un magnifique outil financé par nos Eglises pour faire passer les idées d'un lobby. Sans aucun tact à l'égard de ceux et celles qui pensent autrement.

L'homosexualité est-elle un péché ?

JCS : Non. Tous nos comportements, qu'ils soient sexuels, affectifs, sociétaux, sont appelés à être transformés de façon inépuisable par la venue de Jésus. C'est le cas de l'homosexualité, mais tout autant de l'hétérosexualité. La théologie inclusive considère qu'il est inutile de créer des échelles entre les différentes situations de vie. Egale dignité et égal accueil de Dieu. Et les Eglises sont là pour accompagner chacun avec Jésus. Nous sommes tous appelés de la même façon.

GP : En théologie réformée, qui définit ce qui est péché ? Les pasteurs ? Les journa-

listes ? Le Synode ? Ou la Bible ? Cela dit, je ne m'intéresse pas aux péchés mais à l'Evangile et aux personnes qui vivent tant bien que mal leur fidélité au Christ.

Quelle devrait être la place des homosexuels dans la vie des Eglises ?

JCS : Egalitaire. Les mêmes droits, les mêmes devoirs.

GP : La même que celle des hétérosexuels. Avec la même discrétion. Je ne sais rien de la façon dont mes amis vivent leur sexualité. Pourquoi devrais-je me prononcer sur la vie sexuelle de tel(le) ou tel(le) paroissien(ne) ? Jésus ne s'est pas prononcé sur l'homosexualité et je voudrais pouvoir refuser moi aussi de me positionner en « pour ou contre » l'homosexualité. Qui a décrété que cette question était cruciale ?

Cette affaire révèle-t-elle des divergences profondes au sein du protestantisme ?

JCS : Oui, mais cela n'est pas un problème. Le protestantisme est pluriel. Il y a autant de protestants qu'il y a de lectures de la Bible. Elisabeth Parmentier se faisait aussi un écho de cela : le protestantisme n'a pas de doctrine. Chaque dogmatique a besoin de l'autre pour exister.

GP : C'est évident. Le véritable enjeu n'est pas l'orientation sexuelle mais l'orientation théologique ! Les théologiens doivent-ils suivre les courants de leur culture ou les interpellier ?

Un point d'entente est-il possible entre évangéliques et réformés sur cette question ?

JCS : Nous sommes arrivés à un consensus fort, qui est que l'on ne peut plus rejeter certaines personnes. Et aussi sur le baptême des enfants de familles homoparentales. Le consensus, c'est l'hospitalité et la bienveillance pastorale.

GP : Votre question laisse entendre que tous les réformés pensent la même chose, ce qui est loin d'être acquis. Après 33 ans de ministère en paroisse, je me

la consternation



L'accueil des personnes LGBTI partage deux versants du protestantisme. Notre image : le site touristique Vinicunca, avec la montagne Arc-en-ciel, au Pérou.

considère comme pleinement réformé. Je reformule donc : entre réformés de couleur arc-en-ciel et réformés de couleur évangélique, je crois que nous sommes d'accord pour refuser toute violence à l'égard des minorités sexuelles. Une violence d'autant plus choquante qu'elle est parfois justifiée par la Bible.

Que proposez-vous pour faire avancer le dialogue ?

JCS : Plus de discussions au sein des paroisses. Un dialogue circulaire et communautaire, bienveillant, avec des situations et des réalités de vie différentes qui se rencontrent. C'est l'éthique de la responsabilité protestante qui est en jeu. Je dois passer du statut de personne choquée au statut de personne responsable qui tente de comprendre pourquoi

je réagis ainsi. Et c'est au pasteur d'accompagner ce renversement.

GP : Mieux construire les dossiers et expliciter honnêtement les fondements et les présupposés théologiques. Je souhaite que *Réformés* place l'Évangile au centre de ses préoccupations et qu'il respecte et valorise la pluralité des couleurs au sein des Églises réformées.

Cette photo est l'œuvre d'une artiste.

L'art a-t-il joué son rôle ?

JCS : L'art a la même fonction que la prédication, c'est-à-dire « dé-placer » les gens.

GP : Bien entendu. L'art est un magnifique moyen d'expression. En l'occurrence, le problème, ce n'est pas l'art, c'est l'utilisation que l'on en a faite.

▲ **Elise Perrier**

Joan Charras Sancho

Théologienne luthéro-réformée, elle mène une pastorale bénévole à la paroisse Saint-Guillaume à Strasbourg, où elle est présidente de l'antenne inclusive. Elle est co-auteur, avec Yvan Bourquin, de *L'Accueil radical, ressources pour une Église inclusive*, paru chez Labor et Fides en 2015.

Gérard Pella

Pasteur de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud et membre du comité du R3 (Rassemblement pour un renouveau réformé ; www.ler3.ch).

Otto Schäfer

entre spiritualité et nature

Pour le Chargé des questions théologiques et éthiques de la FEPS, qui vient de prendre sa retraite anticipée, la nature est un mystère qu'il s'emploie à déchiffrer sans relâche.

BIOLOGIE A peine quelques jours après la fin de ses obligations professionnelles, Otto Schäfer se retrouve au *Nouveau Musée de Bienne* en train de se documenter sur les peintres Robert. Cette famille de peintres issus d'une famille bourgeoise de Bienne a produit plus de 3000 tableaux sur une période qui s'étend de 1870 à 1970.

Leurs œuvres, qui s'inscrivent dans le mouvement de l'Art nouveau, cristallisent les deux passions de l'éthicien : la spiritualité et la nature. « On peut dire qu'ils sont des précurseurs de l'écothéologie. Le peintre Philippe Robert est connu pour ses illustrations dans la Bible de la Concorde où les sujets de nature occupent une grande place. » Le théologien et biologiste collabore avec la directrice du musée et historienne de l'art Bernadette Walter afin de proposer une approche renouvelée sur le travail de ces peintres. Une tâche à laquelle il s'attelle avec passion, comme en témoigne son œil pétillant lorsqu'il évoque le sujet.

L'attrait de la nature

Cette flamme, il la doit à sa grand-mère, passionnée de fleurs et de plantes. Il s'intéressera ensuite aux clés de détermination des espèces grâce à un professeur retraité qui lui apprendra comment reconnaître la flore et la faune.

« Je reste toujours fasciné par l'immense diversité des formes présentes dans

la nature. Elle est intrigante, belle et puissante, brutale et charmante : une énigme dont nous faisons partie. » C'est peut-être pour percer ce mystère qu'il se lance dans une double formation en théologie et en biologie, animale et végétale.

Il devient pasteur en France, dans le village de Lezay en Nouvelle-Aquitaine. « L'Eglise réformée de France souhaitait que j'effectue mes deux stages pastoraux dans une commune rurale d'abord, puis en agglomération urbaine »,

complète-t-il.

Le milieu citadin, ce sera Nice. Une ville d'apparence idyllique où il sera confronté à de nombreux problèmes sociaux, du soutien aux sans-abri à la solitude des personnes âgées. « Beaucoup de couples décident de finir leur vie au soleil. Lorsque l'un des conjoints vient à mourir, l'autre se retrouve souvent sans contacts sociaux, loin de sa famille », précise-t-il. Consacré pasteur, il occupera ensuite un ministère à Besançon durant cinq ans.

Saisir les opportunités

L'attrait de la recherche le rattrape et le conduit à l'Université de Neuchâtel où il devient l'assistant du professeur de théologie Pierre Bühler. Durant cette période, il s'investit dans l'association œcuménique *æco Eglise et environnement*. Elle est aujourd'hui reconnue en qualité d'organe de consultation pour les questions éco-

logiques par la Conférence des évêques suisses et la Fédération des Eglises protestantes de Suisse.

Par la suite, son côté « botaniste » reprend le dessus durant deux ans. Il réalise des études d'impact, qui permettent d'évaluer les conséquences écologiques de projets de construction, dans un bureau à Besançon. Après ces deux années passées à étudier des plans d'occupation des sols, il se rend à Berlin pour être animateur d'un centre protestant. Il arrive dans la capitale allemande fin 1993, trois ans après la réunification. « J'avais affaire à une équipe composée de deux réalités très contrastées : les collègues de l'Est issus du mouvement civique contestataire du socialisme d'Etat, et les collègues de l'Ouest opposés au néolibéralisme », note Otto Schäfer. Accessoirement, il est pasteur bénévole d'une petite paroisse protestante francophone qui se met en place : expérience de la diversité des origines et des situations – et de la solidarité au sein d'une minorité linguistique. Douze ans plus tard, il postule à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse en tant que Chargé des questions théologiques et éthiques.

Page blanche

Aujourd'hui, Otto Schäfer a décidé de partager son temps entre la Suisse, la France et l'Allemagne. Je sais que ce n'est pas très écolo », dit-il en souriant. Cette mobilité permettra à ce père de quatre enfants majeurs de retrouver les siens. Il garde toutefois son domicile principal en Suisse pour honorer plusieurs mandats. Il siège notamment à la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH)*. Entre ces différents voyages – et dans les trains –, le théologien tentera de se libérer du temps pour avancer dans sa thèse qui porte sur « La grâce du végétal ». Un travail qui laisse une place importante à la contemplation, et donc à l'image.

Parmi ses autres obligations, il se rend régulièrement à une quarantaine de kilomètres de Berlin pour entretenir un jardin huguenot qui témoigne de l'intérêt des protestants français pour la botanique. Lorsqu'il se rend dans son pied-à-terre en France, il est en lien étroit avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges situé à cheval entre l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté. **► Nicolas Meyer**

Bio express

1955 Naissance à Zweibrücken (Deux-Ponts) en Allemagne.

1974 - 1981 Etudes de théologie et de biologie à Hambourg, Göttingen, Grenoble, Strasbourg et Montpellier.

1981 - 1982 Stages pastoraux dans l'Eglise réformée de France à Lezay et à Nice.

1982 - 1987 Pasteur à Besançon.

1987 - 1991 Assistant à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.

1992 - 1993 Botaniste dans un bureau d'études à Besançon.

1994 - 2005 Animateur d'un centre protestant et enseignant à Berlin.

2006 - 2017 Chargé des questions théologiques et éthiques à la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).

*Commission d'éthique

Otto Schäfer fait partie depuis 2016 de la Commission fédérale d'éthique pour la biotechnologie dans le domaine non humain (CENH). Cet organisme fédéral extraparlamentaire est chargé de conseiller les autorités, d'un point de vue éthique, sur toutes les questions relevant de la biotechnologie et du génie génétique dans le domaine non humain. La CENH rendra public le 7 mai prochain un rapport sur le principe de précaution en droit de l'environnement.





Le Calvaire, partie centrale du retable de San Zeno à Vérone, peint en 1459 par Andrea Mantegna, peintre italien de la Renaissance. Actuellement au Musée du Louvre, Paris.



© Josse/leemage - Gettyimages

LE SENS CHRÉTIEN DU SACRIFICE

DOSSIER Les sacrifices jouent un rôle important dans la plupart des cultures humaines, et même dans certaines sociétés animales. Selon le christianisme, le sacrifice du Christ est central, il délivre l'homme du mal. Reste à savoir quel rôle joue le sacrifice personnel dans la vie chrétienne.

► Responsable du dossier: Gilles Bourquin

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/sacrifice

La foi chrétienne exige un « don de soi »

Jésus-Christ s'est-il sacrifié pour nous ?

« Jésus est mort pour nous » ou « Jésus est mort pour nos péchés » : de telles phrases font partie du langage traditionnel des Eglises. Mais ont-elles encore un sens aujourd'hui ? Pierre Bühler nous propose de comprendre le sacrifice de Jésus-Christ comme le don de sa vie, par amour pour les humains.



Pierre Bühler,
professeur émérite de
théologie systématique des
Universités de Neuchâtel et
de Zurich.

DESSAISSEMENT Dans les hymnes, les prières et les confessions de foi des Eglises, le langage s'est figé. Ainsi, la tradition nous a légué des formules de foi qui n'ont plus de sens. C'est le cas de la notion de sacrifice : elle nous fait problème, parce que nous ne connaissons plus les rites sacrificiels dont elle s'était inspirée à l'origine. La plupart du temps, l'usage du terme est superficiel et ironique : on dira par exemple que l'on se sacrifie pour finir un plat !

Pour comprendre en quel sens la mort de Jésus-Christ est un sacrifice, il nous faut donc chercher le sens actuel de cette notion. Dans le Nouveau Testament, notamment dans les textes de l'apôtre Paul (cf. encadré), ce langage sacrificiel est un langage parmi d'autres.

Une histoire de sang

S'inspirant du livre du Lévitique, l'épître aux Hébreux affirme (9,22) : « Sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon. » Il en a résulté des images sanguinolentes du crucifié : il fallait qu'il verse son sang innocent pour nous sauver. Nous devons prendre distance de cette espèce de « magie » du sang qui

explique le mal. Dans la pensée hébraïque, le sang est principe de vie. Lorsque le sang d'un animal est répandu sur l'autel, c'est pour symboliser qu'en rétablissant la relation entre Dieu et son peuple, on réaffirme la vie contre la mort.

Une vie donnée

Le « sacrifice » de Jésus-Christ peut donc être compris comme le don de sa vie. C'est ce qui s'exprime dans l'Evangile de Jean, quand Jésus affirme : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime » (Jean 15,13). Les êtres humains ont tendance à s'affirmer, à faire leur vie, à l'assurer et à en être les maîtres incontestés. Une attitude que l'on pourrait justement caractériser comme celle du péché. Et voilà qu'arrive quelqu'un qui se dessaisit de sa vie jusqu'à mourir au gibet de potence, parmi les criminels. Cet événement ouvre une nouvelle manière de vivre sa vie : non plus comme maîtrise et affirmation de soi, mais sous le signe du dessaisissement, du don de soi. ■ **Pierre Bühler**

Différents langages bibliques

Paul, fin connaisseur de sa tradition juive, utilise l'idée du sacrifice qui pardonne les fautes pour proclamer la mort du Christ (par exemple Rom 3,25). Mais il emploie aussi d'autres expressions. Ailleurs, il se réfère à la pratique antique consistant à racheter avec de

l'argent la liberté d'un esclave. Dans ce sens, le Christ a payé le prix de notre rachat en mourant, afin que nous ne soyons plus esclaves (par exemple 1 Cor 7,23). Ailleurs encore, Paul utilise le langage du baptême : par le baptême, nous avons été crucifiés avec

le Christ, pour ressusciter avec lui en une vie nouvelle (Rom 6,3-5). Dans 1 Corinthien 1,18-25, le Christ crucifié est proclamé comme une folie par laquelle Dieu a confondu la sagesse des hommes.



Nous est-il demandé de nous sacrifier, nous aussi ?

Faut-il déduire du « sacrifice » de Jésus-Christ que nous devons, nous aussi, nous sacrifier ? Certains textes bibliques le donnent à penser. Pourtant, il ne s'agit jamais d'un sacrifice oppressant, qui nous prive de vivre, mais d'une attitude à la fois libre et responsable.

ENGAGEMENT Le philosophe danois Kierkegaard disait que, dans le Danemark de son époque, au XIX^e siècle, il était devenu aussi facile d'être chrétien que d'enfiler chaque matin ses chaussettes. Il voulait ainsi mettre en évidence le danger que l'appropriation du salut proclamé en Jésus-Christ conduite à une sorte de contentement replet. Pour lutter contre cette attitude autosatisfaite, il disait que l'on n'était jamais chrétien, mais que l'on devait constamment le devenir.

Une grâce à bon marché

Quelque cent ans plus tard, dans un livre consacré au Sermon sur la mon-

tagne (traduit en français sous le titre *Le Prix de la Grâce*), le théologien allemand Bonhoeffer soulignait de manière comparable le danger que la grâce reçue soit une « grâce à bon marché », accueillie passivement, sans que cela se traduise dans des engagements concrets. Ainsi, au fil du Sermon sur la montagne de l'Évangile de Matthieu, il s'attachait à faire ressortir ce qu'il en coûte dans la vie de croire, d'aimer et d'espérer. C'est peut-être bien ce « prix de la grâce » que traduit l'appel de l'apôtre Paul à vivre au

« Il est aussi facile d'être chrétien que d'enfiler ses chaussettes »

quotidien « en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Rom 12,1).

L'indicatif et l'impératif

Les exégètes ont mis en évidence une structure de pensée qui se retrouve dans de nombreux textes bibliques et qu'ils ont appelée « la tension de l'indicatif et de l'impératif ». Par exemple, dans Galates 5,1 : « C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage. »

Ainsi, si la mort de Jésus-Christ est don de soi (indicatif), ce don nous appelle à nous donner nous-mêmes (impératif). Et la grâce devient alors une « grâce coûteuse », parce qu'elle se traduit dans une attitude de vie assumée de manière libre et responsable, chaque jour de nouveau. **► P. B.**

Un avertissement !

L'histoire de l'humanité connaît son lot de sacrifiés : chair à canon, esclaves, enfants astreints au travail, femmes violées, pauvres abandonnés à eux-mêmes, etc. Les théologiens de la libération et les théologiennes féministes nous lancent un avertisse-

ment : à trop mettre en avant le sacrifice qu'aurait accompli Jésus-Christ, ne risquons-nous pas de « normaliser » le sacrifice et donc de favoriser le mécanisme ancestral du sacrifice des petits ? Il ne faut pas oublier, disent-ils, la critique sociale contenue dans le don

de soi du Christ, qui appelle à prendre soin des plus faibles : « Gardez-vous de mépriser aucun de ces petits, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse en présence de mon Père qui est dans les cieux » (Matt 18,10).

« J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une

Le récit biblique du sacrifice non avenu d'Isaac par son père Abraham a suscité plusieurs interprétations psychologiques. Emmanuel Schwab y voit une évocation du nécessaire lâcher prise des parents envers leurs enfants.



Emmanuel Schwab, psychothérapeute à la Chaux-de-Fonds et théologien, chargé d'enseignement à l'Université de Neuchâtel.

Dans le récit de Genèse 22 (voir encadré), Dieu éprouve Abraham en lui demandant d'offrir son fils en sacrifice. Comment pouvons-nous lire aujourd'hui ce texte où le patriarche esquivé de justesse un acte de terrorisme religieux ?

EMMANUEL SCHWAB Dieu ne souhaite pas qu'Abraham tue son fils au sens physique. D'ailleurs, dans le ré-

cit biblique, l'ange du Seigneur interrompt le geste meurtrier du patriarche. Ce qui doit mourir, c'est l'attachement, l'emprise qu'Abraham projette sur son fils, car cette attitude a une dimension narcissique.

Vous voulez dire qu'Abraham s'approprié la vie de son fils pour se réaliser soi-même ?

Oui, le fils est contrôlé par le père, qui considère son fils comme son propre prolongement. Abraham entend maîtriser seul sa relation avec son fils. Le fils n'a pas de liberté. Donc, paradoxalement, ce texte signifie la libération d'Isaac de l'emprise paternelle d'Abraham.

Dans notre langage, « offrir en holocauste » signifie donc « rendre à Dieu » son fils ?

Quand Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils, cela signifie, en langage moderne, que Dieu lui demande de lâcher prise sur son fils. Pour que la transition s'accomplisse entre le père et le fils, Abraham doit rendre à Dieu le descendant unique qu'il a reçu dans sa

vieillesse. Il se l'est accaparé comme sa possession personnelle, ce qui paralyse toute évolution.

Rencontre-t-on, dans notre société actuelle, des parents qui cherchent à s'accomplir au travers de leurs enfants ?

Plus que jamais ! Nos enfants sont ce que nous avons de plus cher, et il existe en nous une tendance tout à fait naturelle à vouloir tout faire pour eux. Ce mouvement est fondamentalement sain : nous sacrifions, par exemple, une partie de nos vacances pour le soutien et la formation de nos enfants.

« Les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants »

Vous parlez là du sacrifice des parents pour leurs enfants. Or, dans le récit de la ligature d'Isaac, n'est-ce pas l'inverse qui se produit ?

Le basculement problématique se produit avec le raisonnement suivant : « J'ai tout sacrifié pour toi, donc tu as une dette infinie envers moi. » Par exemple, le petit dernier est comme « ligoté » à la fonction de prendre soin de ses parents. S'il sent que ses parents vont s'effondrer à son départ, il a l'impression de tuer ses

Le sacrifice du fils tant attendu

Le livre de la Genèse, premier livre de la Bible, débute par les récits des origines de l'humanité (La Création en 7 jours, Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé et ses fils, la tour de Babel). Après cette introduction, commence l'histoire du patriarche Abraham, père des croyants des trois monothéismes : juif, chrétien et musulman.

Leur vie durant, Abraham et sa femme Sarah attendent la réalisation de la promesse de Dieu : une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Mais Sarah est stérile. Exaspérée, elle demande à son mari de coucher avec sa servante, de laquelle naît Ismaël. Sarah en est jalouse et la chasse.

Ce n'est que dans leur grand âge que Sarah enfante un fils. La promesse de Dieu s'est réalisée, mais contre toute attente, Dieu met Abraham à l'épreuve : « Prends ton fils, ton unique, Isaac, que tu aimes. Tu l'offriras en holocauste [sacrifice entièrement brûlé sur l'autel] sur la montagne » (Genèse 22,2). Sans états d'âme, Abraham s'exécute. Il fait porter à son fils le bois du feu, puis, sur la montagne, le lie au bûcher. Au moment de lui trancher la gorge, un ange du Seigneur lui crie du ciel : « Ne fais rien au jeune homme, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi » (Genèse 22,12). Voyant un bélier à proximité, Abraham le substitue à Isaac. **▲ G.B.**

dette infinie envers moi »

parents. Cela semble être le cas d'Isaac, entièrement au service d'Abraham.

Un tel basculement du don en exigence est-il fréquent ?

Cela se passe dans la plus normale des familles. Tous les parents ont un effort à fournir pour faire le deuil de leurs enfants. Ils ont investi un foyer commun qui à un moment donné doit se transformer, se vider afin qu'un autre foyer se crée ailleurs. Lors de cette transition, une partie de l'ancien foyer meurt.

Vous parlez de deuil, quel travail sur soi Abraham est-il appelé à accomplir ?

Abraham doit retrouver une raison de vivre qui ne dépend plus de son enfant. Dans notre récit, le Dieu qui lui parle au travers de l'ange représente ce nouvel horizon qui naît dans son esprit. Marie Balmory, dans son ouvrage *Le Sacrifice interdit, Freud et la Bible* (Paris, Grasset, 1986), soulignait que le substitut du sacrifice d'Isaac est un bélier et non un agneau, à savoir un adulte plutôt qu'un enfant. C'est donc le père qui est appelé à une transformation intérieure au travers d'un deuil profond, et non le fils.

Faut-il donc différencier le Dieu du début du récit, qui appelle au sacrifice, et le Dieu de la fin du récit, qui interdit ce sacrifice ?

Le Dieu du début et le Dieu de la fin du récit de Genèse 22 sont le même Dieu, mais ses attentes se sont transformées. Il s'agit de distinguer plusieurs phases dans le développement de la vie. Lors d'une première période, il était juste de s'investir fortement pour son enfant, mais maintenant il s'agit de le lâcher.

Selon le récit biblique, Dieu change son attitude envers nous ?

Oui, et il faut souligner la violence de ce changement : ce à quoi l'on a consacré



Abraham et le sacrifice d'Isaac peint par Le Dominiquin (1628-1629).

toute sa vie devient maintenant mortifère. La vie nous demande de faire l'inverse de ce que l'on a fait jusqu'alors.

L'éducation des enfants n'est sans doute pas le seul exemple qui conduit à de telles épreuves de séparation ?

En effet, l'existence nous conduit fréquemment à de tels moments plus ou moins dramatiques. Dans les meilleures familles, l'on est obligé de passer par des transformations qui peuvent être effrayantes. On se crispe alors sur une

situation temporaire en bloquant tout changement. Le divorce est une expérience de ce genre, que beaucoup de personnes doivent traverser, où une partie de soi doit mourir pour qu'une nouvelle étape puisse advenir. ► **Propos recueillis par Gilles Bourquin**

Le plus du web

Retrouvez l'interview complète sur www.reformes.ch/sacrifice

Les animaux aussi se sacrifient



© Erik Frank

Ce n'est pas « l'esprit de sacrifice » ou la « conscience du devoir » qui conduit cette fourmi de l'espèce *Megaponera analis* à transporter sa congénère blessée au combat jusqu'à la fourmière, mais une subtile programmation génétique.

ALTRUISME Nous, les êtres humains, n'avons pas le monopole des comportements de sacrifice. Au contraire, les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes, dont les hyménoptères sociaux.

Fourmis, abeilles et termites forment des colonies gigantesques au sein desquelles certains individus se sacrifient pour la survie de la communauté. L'abeille ouvrière, par exemple, meurt en piquant un intrus dans la ruche, car elle ne peut retirer son dard crané planté dans la chair de son adversaire.

Faut-il dès lors supposer qu'il existe une morale chez les insectes ? Ces der-

niers sont-ils doués d'une volonté généreuse envers leur prochain ? Ni Christine Clavien, philosophe des sciences à l'Université de Genève, ni Laurent Keller, spécialiste mondialement connu des insectes

« Les attitudes altruistes sont très prononcées chez certaines espèces d'insectes »

sociaux à l'Université de Lausanne, ne le croient une seule seconde ! « Un comportement semblable chez les humains et les insectes n'appelle pas la même explication dans les deux cas », précise d'emblée Christine Clavien.

« L'explication des attitudes sacrificielles chez les insectes est d'ordre génétique », explique Laurent Keller, « elle ne suppose aucune décision libre de la part des individus. Le comportement altruiste de ces

Chez certaines espèces de fourmis, d'abeilles, d'oiseaux ou de mammifères, on observe des comportements altruistes qui ressemblent à des sacrifices personnels. Mais il est délicat de comparer ces actes avec les attitudes humaines.

animaux est déterminé par leurs gènes en raison de l'avantage reproductif qu'il confère à l'ensemble de la colonie. Derrière ces comportements d'apparence altruiste se cache la logique implacable de la transmission des gènes, commandée par la sélection naturelle. »

Oiseaux, mammifères et humains

L'attitude des oiseaux et des mammifères, qui prennent soin de leurs petits parfois jusqu'à l'épuisement et en prenant des risques énormes, fonctionne différemment de celle des insectes. Ces animaux sont dotés d'une intelligence qui leur permet de faire des choix plus complexes, et les mammifères sont, comme les humains, doués d'émotions. Pourtant, Laurent Keller souligne qu'en biologie, on ne parle pas d'altruisme lorsqu'il s'agit d'un sacrifice réalisé en faveur de ses petits. Tout ce qui permet d'augmenter sa « fitness reproductrice », c'est-à-dire la transmission de ses gènes à sa descendance directe, n'est pas réellement altruiste. Un comportement est appelé altruiste en biologie « uniquement lorsqu'il diminue le nombre de bébés qu'un individu va générer, à la faveur d'un autre », clarifie le biologiste.

Même ainsi définis, les comportements altruistes concernent des milliers d'espèces animales, dont... l'être humain. Selon Laurent Keller, « nous sommes le produit de nos gènes comme les autres espèces animales », mais le chercheur reconnaît que « nous devons être responsables de nos actes ». Christine Clavien considère aussi que nos sentiments d'empathie ont une base génétique, mais à ses yeux « nos choix conscients nous permettent de dépasser nos pulsions biologiques, pour le meilleur et pour le pire ». **▲ Gilles Bourquin**

Cinéma : le sacrifice au service du récit

Que cela soit pour défendre un idéal ou se racheter de ses fautes, le sacrifice constitue un élément incontournable de la narration cinématographique. Il permet souvent de donner du relief aux personnages.

FICTION Il était une fois dans une galaxie lointaine, très lointaine... Le vieux chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi se bat contre l'infâme Dark Vador. Il gagne du temps pour permettre au jeune Luke Skywalker de s'échapper de la station spatiale de l'étoile noire. Il y laissera sa vie. Cette scène, tirée de l'épisode IV de la saga *Star Wars* (1977) reste dans la mémoire des fans du genre comme le noble sacrifice par excellence. Le mentor s'efface pour permettre à l'élève de s'accomplir et de continuer son œuvre. Cette trame, qui trouve son origine dans les théâtres de la Grèce antique, est reprise dans de nombreuses œuvres cinématographiques. Elle constitue souvent un élément dramaturgique fort destiné à susciter l'émotion.

Moyen de rédemption

En dehors de ce genre d'acte « chevaleresque », le cinéma aborde la notion de sacrifice de manières diverses. « Dans les films catastrophe, il arrive souvent qu'un personnage se sacrifie pour se racheter de quelque chose », note le critique de cinéma, Vincent Adatte. Pour exemple, dans le classique du genre *La Tour infernale* (1974), l'un des responsables des avaries du bâtiment tente de sauver les autres au péril de sa vie. Ce sacrifice comporte clairement une dimension morale qui permet à un personnage de trouver une forme de rédemption. Le critique note que cette dimension est totalement absente des films d'Alfred Hitchcock, qui préfère laisser les personnages aux prises avec leur culpabilité pour servir le récit.

Pour Vincent Adatte, le sacrifice destiné à défendre un idéal est également une

figure imposée dans de nombreuses productions. Dans les films de guerre, il est un élément nécessaire pour la sauvegarde de la liberté. « Les films de résistance défendent des valeurs fondamentales pour lesquelles il est nécessaire de se battre, quitte à y laisser sa vie », complète-t-il.

Le sacrifice inutile

Les films qui traitent de la guerre du Vietnam apportent un éclairage nettement plus critique sur cette notion. Ils portent souvent sur l'inutilité du sacrifice. Dans *Platoon* (1986), le réalisateur Oliver Stone s'interroge sur le rôle d'une guerre dans laquelle l'Amérique perd son âme dans un conflit perdu d'avance. La scène clé du film est celle dans laquelle le sergent Elias (Willem Dafoe) meurt sous les tirs ennemis les bras écartés. « Le personnage comporte une certaine dimension christique », ajoute Vincent Adatte. Tout au long du film, il représente une forme de conscience morale qui refuse de se laisser avilir par cette guerre.



Les films de science-fiction accordent une importance particulière à la notion de sacrifice (Reconstitution d'une scène de *Star Wars*, Episode IV).

Le plus du web

Découvrez notre dossier sur le cinéma : www.reformes.ch/cinema

Notion désuète

Vincent Adatte note toutefois que la notion de sacrifice a tendance à être moins exploitée, surtout dans les productions hollywoodiennes : « Les spectateurs ne sont plus dupes. Ils ne se laissent plus aussi facilement prendre par ce type de pirouette scénaristique », ajoute-t-il. De plus, le critique de cinéma observe une forme d'infantilisation du cinéma actuel, notamment avec les films de super-héros : « Batman peut se montrer faible, passer par des questionnements existentiels, mais il ne peut pas mourir. Ce serait anti-commercial et le public ne le pardonnerait pas. » D'une certaine manière, les personnages de ce genre cinématographique comportent une dimension de surpuissance en contradiction totale avec la notion même de sacrifice. ▀ **Nicolas Meyer**

Entre ciel et terre : la mémoire des disparus



© Aurore Dollfus

Le Songe de Jacob, réalisé dans les ateliers de MM Arthur-L. Moore et fils à Londres en 1906, pour la chapelle de Caux-sur-Montreux.

ESCALIER Mes expériences de vie les plus puissantes, celles où je me suis senti le plus vivant et le plus proche des autres et de Dieu, ont été des temps de mort. » Lorsqu'Andrew Stallybrass pénétré dans la petite chapelle de Caux-

sur-Montreux, ses yeux se posent instantanément sur un grand vitrail dans la nef de l'édifice.

L'œuvre représente Jacob endormi au pied d'un grand escalier surplombé par une nuée d'anges. « C'est le lien

entre ciel et terre qui me touche particulièrement dans cette œuvre. » Et des souvenirs de proches décédés, telle la multitude des verres chatoyants, viennent illuminer son visage. « J'ai redécouvert la puissance de ce vitrail après la mort d'une amie très chère. Je me tenais près de l'autel. Il y avait du soleil, les couleurs étaient éclatantes. Soudain, j'ai ressenti cette proximité des disparus. D'ailleurs, cet ouvrage ne représente pas une échelle difficile à gravir comme dans le texte biblique, mais un escalier, tel un grand boulevard aisément franchissable. »

Avec son doux accent anglais, le septuagénaire originaire de Liverpool en vient à évoquer la mort de sa mère. Pendant plusieurs jours, il l'a veillée avec son frère cadet. « Mon frère, qui est athée, nous a donné un tel amour à travers sa présence et ses gestes, pendant ces instants, que j'ai vraiment eu le sentiment que si Dieu existe, il se fiche des étiquettes que l'on se donne à soi-même ou dont les autres nous affublent. Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi. »

Le virus de la réconciliation

Depuis plus de cinquante ans, Andrew Stallybrass œuvre inlassablement pour la paix en travaillant pour le Réarmement moral, renommé Caux-Initiatives et changement. Il a notamment fait partie des organisateurs des conférences estivales à Caux et a dirigé la petite maison d'édition en lien avec Caux-Initiatives et changement.

Ce mouvement, créé en 1946 au lendemain de la Seconde Guerre

Homme de paix convaincu, Andrew Stallybrass a dédié sa vie à Caux-Initiatives et changement. Cet originaire de Liverpool perçoit dans la représentation du songe de Jacob la proximité de l'autre monde, celui des êtres chers qui continuent de nous accompagner au-delà de la mort.

mondiale, n'a cessé de promouvoir le dialogue pacifique pour lutter contre les conflits et permettre la réconciliation. « En 1967, je suis venu pour la première fois au centre à Caux avec mes parents et j'ai attrapé le virus! »

Une prise de conscience liée également à la violence qu'il a vécue, jeune adulte, face aux terroristes irlandais de l'IRA. « Alors que je travaillais à Londres, j'entendais les bombes exploser depuis mon bureau. Elles auraient pu me tuer, car elles avaient été placées dans des lieux que je fréquentais tous les jours ». À cette époque, le jeune Andrew se destinait à des études de littérature et d'histoire.

« J'essaie à ma manière d'être un passeur d'histoires. J'estime que l'avenir est impossible si l'on ignore d'où l'on vient. Je suis toujours stupéfait de constater à quel point, la plupart des gens ont de la peine à avoir des lectures honnêtes et dépassionnées du passé. »

Porté par une profonde envie d'améliorer le monde, Andrew Stallybrass se considère comme féministe. Un héritage qui lui vient de sa grand-mère paternelle militante engagée, qui s'est enchaînée devant la Bourse de Londres revendiquant le droit de vote pour les femmes, dans les années 1910. « Elle est décédée quand j'avais douze ans. Je regrette vraiment de ne pas lui avoir posé plus de questions sur sa vie, mais quand on est enfant, on ne se

rend pas compte de la valeur des histoires. »

Des histoires sur lesquelles le temps opère parfois un travail de guérison. Il évoque la reine d'Angleterre qui a effectué sa première visite d'Etat en Irlande, en 2011, déposant une gerbe sur le monument aux morts de la guerre anglo-irlandaise. « Rien que de mentionner que les relations ne se sont pas toujours bien passées est un premier pas. Il y a tant de situations et de pays qui attendent ce genre de geste. »

Le pouvoir des anges

Timidement, Andrew Stallybrass se rappelle une expérience quasi mystique vécue dans une période d'affliction alors qu'il était jeune adulte. « Après avoir lu le récit biblique de l'évasion de Pierre (Actes 12), j'ai eu l'étrange sentiment d'une présence dans ma chambre qui m'avait libéré de ma douleur. Si j'avais porté les bonnes lunettes, j'aurais vu un ange! ».

Semblables aux êtres qui entourent Jacob sur le vitrail, tous les êtres humains ont cette vocation d'être des anges les uns pour les autres. « Et s'il y a un au-delà, s'il y a un jugement, je suis certain que l'on sera plus attristé de constater les occasions manquées d'avoir pu être des anges pour les autres que d'être jugé pour nos propres mauvais comportements. » Et ce n'est sûrement pas Jacob qui le contredira.

▲ Laurence Villos

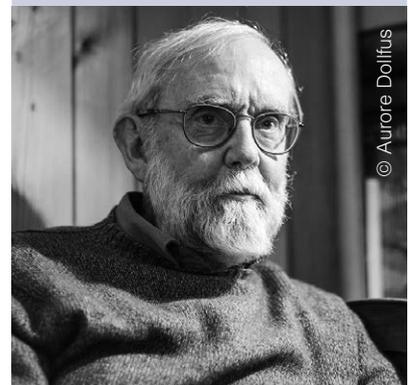
« Cela m'a libéré, j'espère à jamais, du devoir chrétien d'encourager les autres à suivre le même parcours que moi »

Bio express

Né en 1948 à Liverpool, Andrew Stallybrass a grandi en Angleterre. Au début des années 1980, il vient s'installer en Suisse alors qu'il fait partie du Réarmement moral depuis plusieurs années, un mouvement pour lequel il travaillera jusqu'à sa retraite en 2017.

Avec son épouse Eliane, Andrew Stallybrass a vécu à Genève de 1984 à 2014, où il s'est profondément engagé dans l'Eglise protestante. Vice-président de la Plateforme interreligieuse, il effectue également un certificat de spécialisation en théologie à l'Université de Genève, à la fin des années 1990.

Depuis 2014, le couple habite à Caux. Andrew Stallybrass prêche comme prédicateur laïque dans la paroisse de Montreux et nourrit sa passion pour l'histoire en réalisant, entre autres, un catalogue de toutes les œuvres d'art présentes au Centre de Caux.



© Aurore Dollfus

Sortir de l'antijudaïsme chrétien

SHOAH Le 500^e anniversaire de la Réforme a été marqué par un événement exceptionnel : la présentation musicale, à Lausanne, Genève et Fribourg, les 12, 13 et 14 avril 2017, de la *Passion selon saint Marc* écrite et dirigée par le compositeur juif Michael Levinas (voir notre article en page 6 et 7 du n°5 d'avril 2017 de *Réformés*).

Ce projet inédit a posé quelques défis importants : l'importance que Luther et la théologie réformée accordent à la croix du Christ a-t-elle renforcé l'antijudaïsme chrétien ? Les juifs y sont en effet accusés d'être les meurtriers du Christ. Comment faut-il relire et mettre en musique le récit de la passion de Jésus de Nazareth, après Auschwitz et six millions de juifs mis à mort dans les camps de concentration ?

Les neuf essais que rassemble cet ouvrage apportent quelques clés de lecture pour comprendre les intentions qui ont guidé le travail de composition de Michael Levinas. En conclusion, Pierre Gisel propose de manière remarquable et courageuse la voie d'une reconfiguration du christianisme pour le sortir de l'antijudaïsme, cette « pente pathologique qui l'habite ». **▲ Jean Borel**

Une Passion après Auschwitz ? Sous la direction de J.-M. Tétaz et P. Gisel, Paris, Beauchesne, 2017, 265 p.

Enquête sur le Jésus de l'histoire

ORIGINES Si l'existence historique de Jésus n'est plus remise en cause aujourd'hui grâce aux témoignages que nous avons d'écrivains païens et juifs, il reste cependant une série de questions auxquelles il est important de répondre.

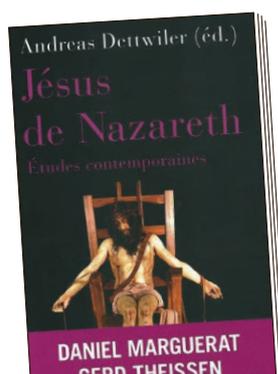
Que peut-on réellement dire de Jésus qui a vécu il y a deux mille ans ? Sur quelles sources s'appuie-t-on ? Que sait-on de sa famille et de la Galilée qu'il n'a cessé de parcourir ? Quelle relation Jésus a-t-il entretenue avec Jean-Baptiste et les pharisiens ? Dans quel but a-t-il opéré tant de miracles ? Quel sens peut-on leur donner ? Comment faut-il comprendre les paraboles et la prédication de la venue du Royaume de Dieu ? Pourquoi Jésus a-t-il si souvent critiqué la Loi ? Par qui et pourquoi a-t-il été condamné à une mort aussi dégradante ?

Cet ouvrage, qui réunit dix conférences données dans le cadre d'un cours public organisé en 2016 par la Faculté de théologie de l'Université de Genève, veut offrir à un large public l'état actuel des connaissances historiques sur Jésus de Nazareth.

En se référant aux découvertes des récentes fouilles archéologiques, ainsi qu'aux disciplines de la critique historique et de l'anthropologie culturelle qui prennent en compte le contexte social, politique et religieux, les chercheurs nous engagent à poser un regard neuf sur la vie et l'action de Jésus.

▲ J. B.

Jésus de Nazareth, Etudes contemporaines, par Andreas Dettwiler (éd.), Genève, Labor et Fides, 2017, 300 p.



De l'asile à la passion du Christ

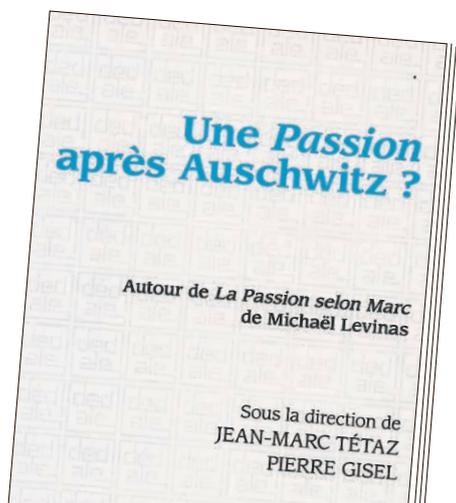
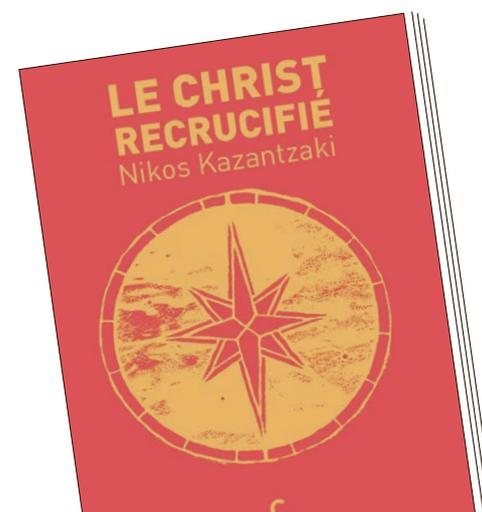
EXILÉS Le roman se situe en Anatolie, en 1922, dans le village de Lycovyssi. Selon la tradition, à Pâques, des habitants sont choisis pour jouer la Passion du Christ. Ce qu'ils font avec enthousiasme, tout emplis des enseignements de l'Evangile. Mais se produit un événement qui va bouleverser les esprits : l'arrivée d'un groupe de Grecs chassés par les Turcs et qui réclament l'asile. Cette demande va provoquer des divisions, le pope et les notables la rejetant sans pitié, alors que les habitants plus modestes mettent au contraire tout en œuvre pour les secourir.

Il s'en suivra un enchaînement de drames liés à la répartition des terres, au rapport au sacré, à l'instrumentation de la foi, et au sort des réfugiés que Kazantzaki compare à la passion du Christ. Cela fait de ce roman un livre très actuel, émouvant par sa quête spirituelle, et profond par les thèmes qu'il aborde et qui touchent à l'universel.

Sa langue précise, riche des saveurs et des couleurs méditerranéennes, est pour le lecteur un vrai bonheur. Ce texte sorti en 1952 est tombé dans l'oubli. Il ressort dans une traduction remarquable de René Bouchet.

▲ Jacques Perrier

Le Christ recrucifié, de Nikos Kazantzaki, Paris, Editions Cambourakis, 2017, 550 p.



TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Jésus a-t-il été violent ?

Le Christ des Evangiles fait partie des célébrités mondiales de la non-violence, aux côtés du Bouddha, de Gandhi, de Nelson Mandela et de Martin Luther King.

Un texte semble déroger à cette règle, dans l'Evangile de Jean, alors que les autres Evangiles ne mentionnent pas l'usage d'un fouet par Jésus.

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les marchands de bœufs, de brebis et de colombes ainsi que les changeurs qui s'y étaient installés. Alors, s'étant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple : les brebis et les bœufs ; il dispersa la monnaie des changeurs, renversa leurs tables ; et il dit aux marchands de colombes : « Otez tout cela d'ici et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic. »

Evangile de Jean 2,13-16

MERCANTILISME Les clichés ont la vie dure, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible. Ainsi, selon un préjugé largement répandu, lors de l'incident du temple, Jésus, en prise à une irrépressible colère, s'en serait pris, un fouet à la main, à de paisibles commerçants pour les expulser *manu militari* du sanctuaire.

Il aurait ainsi grossièrement trahi son enseignement prônant la non-violence. Pour ne rien dire de l'amour du prochain.

Sauf qu'une lecture attentive du texte nous fait découvrir une tout autre version de l'événement. Comme le montre la parole adressée aux marchands de colombes, ce ne sont pas les commerçants qui sont chassés du temple avec un fouet, mais les animaux qui y sont parqués. La présence de gros et de petits animaux dans le temple ne doit pas nous étonner. Les pèlerins venus de loin pour célébrer la Pâque à Jérusalem ne pouvaient pas emporter les animaux nécessaires au sacrifice avec eux. Ils devaient donc les acheter sur place et, pour ce faire, ils avaient besoin de changeurs pouvant convertir leur argent, portant souvent l'effigie de l'empereur, en une monnaie acceptée par les prêtres.

Par son geste, Jésus met radicalement en question cette pratique. Le fouet brandi montre que les ani-

maux n'ont plus leur place dans le sanctuaire. Pourquoi ? Certes, tel un prophète, il veut dénoncer la possible instrumentalisation mercantile de la vie religieuse. Mais il veut, avant toute chose, mettre fin à la pratique sacrificielle. Avec lui commence un

nouveau monde où la relation à Dieu n'est plus liée à un temple de pierre dans lequel la réconciliation est acquise grâce à un sacrifice animal. Comme le montre la controverse qui suit (v. 17-22), le lieu de la présence de Dieu n'est désormais plus le temple de Jérusalem, mais le corps crucifié du Christ, rendant tout autre sacrifice inutile.

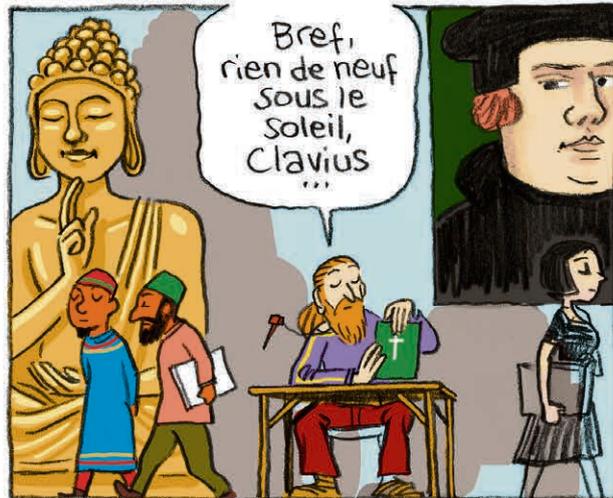
En fait – et c'est l'ironie de la scène – l'incident du temple ne nous confronte pas d'abord à la violence inexcusable dont Jésus aurait été l'acteur, mais il nous annonce la violence qu'il va subir à la croix. Une violence qui précisément met fin à toute violence dans la relation de l'être humain à Dieu.

► **Jean Zumstein, pasteur et professeur émérite de Nouveau Testament. Il a enseigné à l'Université de Neuchâtel puis à celle de Zurich. Il est notamment l'auteur d'un commentaire de l'Evangile selon Jean.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

L'esprit saint dans les pas
de Martin Luther King

28

Clic-clac
des Rameaux

30

Aubes de Pâques
dans la Broye

35

Campagne de carême
avec Alimata Traoré

Les jeunes réformés vaudois créent leur Synode



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Agora, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise a vécu sa première rencontre officielle fin janvier.

JEUNESSE « Au-delà de la création de liens entre les jeunes au niveau cantonal, nous souhaitons participer à l'Église d'aujourd'hui, à travers des débats entre nous et en vivant des temps de spirituali-

té », explique Hélène Grosjean, étudiante en théologie de 22 ans et coprésidente d'*Agora*.

Fin janvier, le Synode des jeunes de l'Église réformée vaudoise (EERV) s'est réuni pour sa première séance offi-

cielle, à Lausanne. Constitué d'un bureau de sept membres et d'une assemblée composée de deux à trois délégués venant des onze Régions, *Agora* rassemble des participants de 16 à 30 ans environ.

« Il est important pour nous que tous les courants soient représentés et qu'il y ait une égalité entre femmes et hommes », ajoute Hélène Grosjean. L'idée est née lors de la Journée cantonale jeunesse d'avril 2017. « Ça part vraiment d'une impulsion des jeunes. Il ne s'agit pas d'une demande de l'EERV. Le lien institutionnel est important, parce que nous sommes jeunes protestants et que nous ne voulons pas être en dehors de l'Église, mais nous sommes au service du Plus Haut », ajoute Antoine Sordet, étudiant en lettres de 23 ans et également coprésident.

La première séance a servi à fédérer l'association, élire les membres du bureau et discuter de questions pratiques. « Pour l'instant, nos projets sont la mise en place de rencontres, comme la Journée de la jeunesse du 28 avril prochain et la création d'une application smartphone qui permettra d'annoncer tous les événements cantonaux pour

les jeunes », précise le jeune homme. La formation des Jacks, jeunes accompagnants de camp de catéchisme et le renforcement des collaborations avec différents services cantonaux de l'EERV seront abordés. Des questions de politique ou des thématiques abordées par le Synode de l'EERV pourront trouver leur place à *Agora*. Les rencontres sont ouvertes au public et se dérouleront quatre à six fois par année. **► Laurence Villosz, Protestinfo**

Synode extraordinaire

L'Église réformée vaudoise doit revoir ses effectifs à la baisse en raison d'un accord de rééquilibrage avec l'Église catholique romaine. D'ici 2025, elle doit passer de 220 à 204 équivalents plein-temps. Le Conseil synodal propose d'en profiter pour mettre en place des outils pour redynamiser l'Église. La décision finale appartiendra au Synode qui se réunira les 9 et 10 mars.

► Marie Destraz

Brocante Antiquités
achat-vente, débars
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

ARABESQUE
LA MUSIQUE ANCIENNE
REPOUSSE LES LIMITES

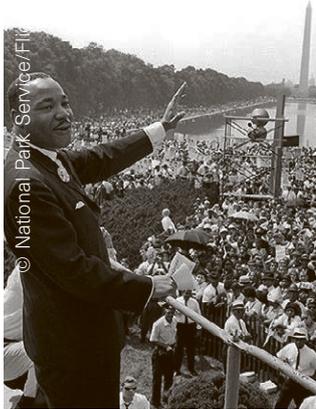
1er avril | dimanche | 17h
Église Sainte-Claire (Vevey)

Pâques en musique
Cantates de Bach et Telemann

WWW.ARABESQUE-MONTREUX.CH

LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Une parole pour mobiliser



ESPRIT SAINT Il y a bien sûr ce rêve et puis il y a cette voix qui, cinquante ans après s'être éteinte, reste en mémoire. La voix de Martin Luther King portait une parole forte, celle

d'un homme qui s'est levé pour espérer, et contribuer à l'avènement d'un monde meilleur. Aujourd'hui, l'esprit saint inscrit le temps de la Passion dans le souffle prophétique de cet homme. Sans l'idolâtrer, il s'agit de rappeler que l'action de Martin Luther King était ancrée dans la lecture, la prière et la prédication ferventes des Écritures. Il a su mobiliser des communautés au-delà de la couleur de peau, de la religion, au-delà du sexe et de l'âge, en actualisant l'Évangile. Dans le monde actuel troublé, le défi de l'esprit saint est de retrouver cette dynamique de la prédication pour ici et maintenant.

Au programme: prédications et musiques. **Les samedis 3, 10, 17 et 24 mars à 18h**, culte et cène, avec les étudiants de l'HEMU-jazz Lausanne. **Le jeudi saint 29 mars à 18h**, office et cène, avec des negro spirituals interprétés par Flavie Crisinel, concert à 20h. **Vendredi-Saint 30 mars à 18h**, office et cène, avec Raphaël Imbert et Antoine Auberson au saxophone, concert à 20h. **Samedi saint 31 mars à 17h**, culte avec Passion selon saint Jean de Bach. **Dimanche 1^{er} avril à 11h**, culte et baptême, avec Antoine Auberson, saxophone, Benjamin Righetti, orgue.

▲ Marie Destraz

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Repensons nos lieux de culte



Esther Gaillard,
conseillère synodale

ADAPTATION La reconversion des bâtiments religieux préoccupe les responsables d'Eglises et des offices des monuments historiques. Le sujet était d'ailleurs au cœur de la deuxième journée suisse du patrimoine religieux, en août dernier. Nous sommes aujourd'hui confrontés à l'érosion du nombre de fidèles fréquentant le culte, l'augmentation

des fusions de paroisses et de communes, ainsi que l'entretien onéreux des édifices. Ces réalités nous poussent à nous remettre en question.

De plus en plus d'églises et de monastères deviennent des lieux culturels, sociaux, éducatifs ou privés.

Une démarche complexe qui aboutit tant sur des réussites que des déceptions irréversibles. En Suisse, les édifices appartiennent majoritairement

« Un processus de réaffectation nécessite un dialogue »

aux paroisses. Dans le canton de Vaud, ils sont pour la plupart propriété des communes. Un processus de réaffectation implique des représentants des Eglises, des communes et des monuments historiques. Un dialogue est donc nécessaire entre ses partenaires aux missions et perspectives différentes.

Je pense que la réutilisation d'un édifice religieux devrait être prioritairement destinée à la collectivité. L'idée de se sé-

parer d'une église suscite souvent de vives émotions auprès des paroissiens.

Alors avant d'envisager de se séparer des édifices, repensons à l'aménagement des lieux de culte, avec à l'esprit, l'envie de diversifier leur usage paroissial. Le programme de législation du Conseil synodal et plus récemment le rapport sur les dotations nous obligent à y réfléchir, avec nos partenaires qui apporteront du dynamisme à notre Eglise. ▲

VOTRE RÉGION

LA BROYE

Fabien Rudaz en trois dimensions

Fabien Rudaz, jeune informaticien bénévole chez Cumpanis, est devenu responsable des stages informatiques et des nouvelles imprimantes 3D. Interview.

Vous êtes bénévole à l'association Cumpanis.

Quel est votre parcours ?

Fabien Rudaz : Je suis un enfant de Moudon (né à l'ancien hôpital). J'y ai effectué toute ma scolarité obligatoire. Après le gymnase, j'ai rejoint l'école d'ingénieurs d'Yverdon-les-Bains ou j'ai, non sans efforts, obtenu mon Bachelor. Et un jour, j'ai entendu parler de Cumpanis, par une amie qui y avait effectué un stage. Après deux mois d'hésitation, je suis finalement venu me présenter à l'association. J'y ai été accueilli très chaleureusement par les responsables Bernard Gobalet et Eddy-Jaques Vauthey. J'ai commencé par intervenir durant les stages informatiques, quelques heures par mois. Ensuite, j'ai remplacé Bernard Gobalet pendant six mois. Petit à petit, j'ai trouvé ma place dans cette association, en participant notamment à la mise en place de nouveaux stages et projets.

Quels projets avez-vous développés au sein de l'association ?

F. R. : Nous avons commencé par retravailler nos offres de

stages informatiques, en passant de stages généralistes de cinq jours, à des stages thématiques de deux jours, portant sur la programmation, l'impression 3D et la robotique, des sujets qui me passionnent. La mise en place d'une nouvelle offre a nécessité l'achat de matériel. Nous nous sommes offert une imprimante 3D, un robot et divers autres gadgets, utiles à nos stagiaires. Les jeunes ont répondu présent. Nous nous sommes donc procuré une seconde imprimante. Aujourd'hui, nous n'avons de cesse que de développer nos projets.

Comment expliquez-vous la forte demande de stages ?

F. R. : Je pense que cela est dû au fait que de plus en plus de jeunes ont besoin de soutien et d'aide pour démarrer dans la vie. L'expérience est aussi nécessaire pour trouver une formation ou valider un choix d'orientation. De plus, nous proposons des stages qui ne se limitent pas à une formation d'informaticien(ne) CFC. La robotique et l'impression 3D permettent d'envisager une formation supérieure après un apprentissage.



Fabien aux prises avec la 3D. © Camille Humbert.

Quelle est votre motivation ?

F. R. : J'accorde énormément d'importance au partage du savoir et à un idéal de communauté. J'aime aussi être présent pour apporter une aide à ceux qui en ont besoin. Je pense qu'aujourd'hui notre société a énormément perdu le sens de la communauté. Il me paraît évident de chercher à en reconstruire.

Pourquoi vous engager comme bénévole dans une association d'Eglise ?

F. R. : Je fais partie des distanciés de l'Eglise. Mais ceci ne m'empêche pas de travailler avec des personnes de tous horizons. Beaucoup de mes valeurs qui me sont importantes se retrouvent dans celles que

promeut l'Eglise. Je pense à la solidarité et l'aide à autrui. J'apprécie que des événements communautaires à Moudon soient organisés dans le cadre de l'Eglise. Je pense notamment à la dernière crèche vivante de Noël, qui m'a marqué.

En dehors de Cumpanis, quels sont vos loisirs ?

F. R. : A côté de l'informatique, je passe beaucoup de temps avec mon fidèle chien Loki. Il n'est certes pas le plus malin, mais il est sans doute le plus gentil ! **Propos recueillis par Camille Humbert**

Fabien Rudaz est également membre du conseil de service communautaire Présence et solidarité.

Clic-clac des Rameaux



Oron - Palézieux Chapis Chloé, Crot Damien, Fürst Grégory, Gilliéron Emilie, Hauser Rémi, Martin Julia, Menétrey Titouan, Nicity Fabio, Perroud Nora, Rogivue Théo, Roulet Kelian, Sonnay Elisa.

Jorat Aeby Théane, Bach Louanne, Manuguerra Cassio, Nicod Clara, Pasteris Alexandre, Rod Jeremy.



Moudon - Syens et Curtilles-Lucens Guillod Christelle, Hofer Olivia, Krummen Maéva, Martin Gomez Sarah, Streit Mathilde, Zimmermann Joëlle.



Granges et environs Auberson Lucie, Bornand Evan, Bösch Jean-Amédée, Cosendai Loris, Dénervaud Alison, Dénervaud Maël, Durussel Eva, Estoppey Camille, Fontanellaz Colin, Gaspoz Nicolas, Genier Manon, Lüthi Mike, Nicod Chloé, Rossat Elodie, Rossat Lorie, Sauvageat Luca, Schneider Florian, Thuillard Doriane.

Pacore Berner Jeremy, Bianchi Romain, Bucher Gilles, Chardonnens Nina, Coucet Aline, de Blaireville Julien, Deléchat Aurélie, Häberli Léa, Hänggeli Clémentine, Häni Mathéo, Hofmann Alicia, Jan Manon, Jan Mélissa, Marcuard Jessica, Margot Valentin, Marti Joël, Miauton Thibault, Oulevey Tanguy, Rapin Emma, Rüfenacht Colin, Sitter Angèle, Stäheli Nicolas, Stäheli Thomas, Stoianov Flora, Tobler Johann, Wisard Loïc, Wisard Simon.



Vully - Avenches Aebi Sarah, Bon Roman, Cressier Romain, Favre Méline, Friedli Elisa, Gattlen Tina, Gäumann Kyton, Häberli Cynthia, Jaunin Kevin, Jeanneret Théo, Jost Eric, Maeder Tina, Munoz Nolan, Pfister Elodie, Ringli Victor, Ringli Xavier, Schär Marco, Schmidt Michelle, Schürch Ghislain, Spahr Christelle.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

Marche et aube de Pâques
Dimanche 1^{er} avril. Christ est ressuscité ! Allons à sa rencontre et célébrons la victoire de la Vie. Plusieurs marches dans la Broye sont organisées depuis les villages pour se retrouver ensemble dans une église et célébrer l'aube de Pâques à 6h du matin. Une expérience unique ! Regardez les pages paroissiales, il y en a sûrement une tout près de chez vous.

ENFANCE, CATÉCHISME ET JEUNESSE

ACTUALITÉS

Formation Jack A
Du vendredi 9 au dimanche 11 mars, Crêt-Bérard, Puidoux.

Week-end rap cet été

Du 13 au 15 juillet, à Assens. Un week-end qui décoiffe pour les 14-18 ans. Prix : 120 fr. Inscriptions : Eloïse Liardet, 077 446 26 53, eloise.liardet@gmail.com.

RENDEZ-VOUS

Groupe de jeunes à Moudon
Vendredi 9 mars, 19h15, Saint-Etienne, Moudon. Prière de Taizé. A 20h, sport à Lucens.

KT9, des roses pour changer le monde

Samedi 10 mars, dans toute la Broye. Des catéchumènes de 9^e année accompagnés de quelques paroissiens vendront 2 000 roses à 5 fr. Vous pourrez ainsi soutenir Action de carême et Pain pour le prochain sur le thème : « Créons ensemble le monde de demain ».

FORMATION D'ADULTES

RENDEZ-VOUS

Formation « Célébrer un culte »
Jeudi 8, mardi 13 et mardi 20 mars, 20h-22h, à Mézières.

Prière de Taizé

Vendredi 9 mars, 19h15-19h45, Saint-Etienne, Moudon.

KT11-Alpha, souper bénévoles

Mercredi 21 mars, 18h, Centre paroissial de Lucens. Vous êtes 50 bénévoles qui avez accompagné nos catéchumènes de toute la Broye dans leur dernière année. Nous vous invitons à un souper pour vous dire merci.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉS

La Rosée
Le Café du Marché aura le plaisir d'accueillir l'assemblée générale de la Rosée le **jeudi 8 mars à 19h.**

L'Association

Assemblée générale de l'Association des amis de la maison de l'abbatiale et du Café du Marché le **jeudi 22 mars à 19h30** au Café. Bienvenue !

Semaine pascale

Menus de fêtes pour la semaine pascale, consultez le site www.cdmp.ch.

Report

A la suite de l'hospitalisation du pasteur Haesslein, le repas-anniversaire du Café du Marché a été reporté. Merci pour votre compréhension ! Rendez-vous **dimanche 22 avril** pour faire la fête. Plus amples renseignements suivront !

RENDEZ-VOUS

Concerts d'orgue
Samedi 3 mars, 18h15, église paroissiale de Payerne, par Isaia Ravelli de l'Istituto di Musica Antica de Milan. Entrée libre, collecte.

Concerts de Pâques

Vendredi-Saint 30 mars, 15h: Joseph Haydn, « Les sept paroles du Christ en croix », version pour quatuor à cordes. Quatuor Sine Nomine, avec la participation du philosophe Jacques de Coulon. **Dimanche de Pâques 1^{er} avril, 17h:** Passion-Résurrection, musique vocale balte contemporaine avec instruments anciens. Ariana Savall, soprano, ensemble vocal de Saint-Maurice, ensemble Fratres, direction Pascal Crittin. Réservations et billetterie auprès d'Estavayer-le-Lac – Payerne Tourisme.

Aube de Pâques

« Il est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! », aube de

Pâques, église paroissiale de Payerne **dimanche 1^{er} avril, 6h,** suivi d'un petit-déjeuner à la salle Cluny.

« Joie de Pâques partagée »

La prière du Notre Père avec la dynamique : « Osons ensemble des prières différentes ». Moments de partage œcuménique des Eglises de Payerne et des environs les **mercredi 4** (église catholique) et **vendredi 6 avril** (église paroissiale réformée) à **19h,** suivis d'une agape servie à la salle Cluny par le Café du Marché !

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

ACTUALITÉS

Horaires
Pour raison de jours de cours de notre apprentie, les jours d'ouverture de l'association Cumpanis sont du **lundi au mercredi,** 9h-12h et 13h30-17h, jusqu'à l'été.

Niouzeslettre

La « nouvelle lettre de nouvelles » de l'association Cumpanis est disponible sur notre site cumpanis.org -> Rubriques -> Niouzeslettre.

Projet « Mémoire de Moudon »

En partenariat avec le Centre vaudois de gestion des programmes d'insertion (CGPI), nous accueillons Mme Angela Dias, historienne, pour une période de six mois. Ce projet consiste en un « sauvetage numérique » du patrimoine photographique de Moudon, par le scan de plusieurs centaines de photos chez des particuliers ou des institutions. En parallèle, un site Internet est construit afin de mettre, à disposition de tous, ces richesses pour l'instant isolées et peu accessibles.

Fête de la Saint-Patrick

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

Le Café du Marché revêtira les couleurs de l'Irlande le **samedi 17 mars** pour une soirée celtique. Au programme : contes et légendes autour de saint Patrick et musique irlandaise. La soirée commencera par un office œcuménique ouvert à tous à l'église dès **18h15** et se poursuivra par les animations au café et le repas dès **19h.** En collaboration avec la brasserie artisanale de Payerne. Prix de la soirée : 45 fr. Réservations et inscriptions : cafe@cdmp.ch.

ORON PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Culte avec les groupes de maison

Dimanche 11 mars, 10h, Oron. Le pasteur Gérard Pella nous parlera du Saint-Esprit, prélude au parcours des sept semaines qu'il présentera par ailleurs.

Action de carême

Samedi 10 mars, 9h-11h, à Oron, les catéchumènes vous proposeront 100 roses à 5 fr.

«Eglise, lève-toi!» Démarche des sept semaines

ORON-PALÉZIEUX «Une Eglise de témoins est une Eglise de l'Esprit». Dans le mouvement du projet paroissial, cette phrase a déclenché le désir de faire de la place à l'Esprit saint. A la suite d'une retraite sur le thème «S'ouvrir à l'Esprit saint», le conseil a mûri le souhait de proposer à notre paroisse cette démarche des «Sept semaines». Sept soirées nous seront offertes pour mieux connaître le Saint-Esprit et nous ouvrir à son action. Le pasteur Gérard Pella avec vos pasteurs et quelques accompagnants conduiront cette démarche. Ce parcours sera ouvert également aux autres communautés d'Oron et environs. Il aura lieu les **mercredis soir 23 et 30 mai, 6, 13, 20 et 27 juin, et 4 juillet**. Des informations détaillées suivront.

pièce, en faveur de nos œuvres missionnaires. A **12h**, à la salle sous l'église catholique, une soupe de chalet réglera vos papilles.

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, 10h, temple de Palézieux, bénédiction et confirmations des catéchumènes. Douze catéchumènes recevront la bénédiction de Dieu. Vous trouverez leurs photos dans les pages régionales. Quelques-uns ont choisi de confirmer leur foi. Vous aurez l'occasion de les écouter, de découvrir ce qu'ils vivent. «Qui est le plus grand?» est le thème pour la plupart des paroisses de la Broye.

Descente dans la nuit: culte de Vendredi-Saint

Vendredi 30 mars, 10h, temple de Maraçon. Une nouvelle fois, faisons route avec le Christ pour découvrir jusqu'où il lui a fallu aller pour que personne ne se croie inaccessible à l'amour de Dieu.

Montée vers Pâques et aube de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, Christ est ressuscité! Allons à sa rencontre et célébrons la victoire de la Vie. A **2h45**, rendez-vous devant le temple de Mézières, puis marche jusqu'au temple de Saint-Etienne à Moudon. A **6h**, célébration de l'aube, suivie d'un petit-déjeuner.

Entrée dans la lumière: culte du matin de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, 10h, à Oron-la-Ville. Laissons la lumière de l'amour du Christ plus fort que la mort irradier nos existences et nous entraîner dans la dynamique de vie qu'il réveille en nous.

Prière du mardi à Palézieux

A la suite de l'indisponibi-

lé de la salle communale de Palézieux-Gare, la rencontre a désormais lieu au Foyer paroissial de Palézieux-Village, d'octobre à mai. De juin à septembre, la prière demeure au temple de Maraçon.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Dimanche 4 mars, 10h, temple de Mézières. Culte de la paroisse déplacé à Mézières, suivi d'une soupe de carême à la salle paroissiale de Mézières.

RENDEZ-VOUS

Temps contact

Mercredi 7 mars, stand au marché d'Oron, avec les cabas TerrEspoir.

Fil d'argent

Jedi 8 mars, 14h, Oron, salle sous l'église catholique, reportage audio de M. Ronald Bosmans: l'Espagne.

Palme d'or

Mercredi 14 mars, Ecoteaux, grande salle, Béat Christen, conteur.

Voisins et voisines

Jedi 15 mars, 14h, Palézieux-Village, foyer paroissial. «Le livre de Jonas». Contact: Francine Aubort, 021 907 82 34 ou Ginette Badoux, 021 907 72 81.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 18 mars, temple de Châtillens, à l'issue du culte.

Visiteurs-visiteuses

Mercredi 28 mars, 19h, Oron, salle paroissiale, rencontre de formation.

À MÉDITER

A Pâques, quelqu'un a souffert, est mort, et a été ramené à la vie... Un détail: il l'a fait pour nous!



Oron-Palézieux S'ouvrir à l'Esprit saint, un culte et une formation sur sept semaines. © Victorien Kissling.

JORAT

ACTUALITÉS

Concert

Samedi 10 mars, 20h, au temple de Mézières, concert de l'ensemble vocal Accord (direction Isabelle Jaermann) et Mina Balissat (orgue).

Rameaux - bénédiction des catéchumènes

Dimanche 25 mars, 10h, temple de Mézières. Venez entourer la belle équipe des catéchumènes de notre paroisse qui vont recevoir la bénédiction et confirmer : Théane Aeby (Ferlens), Louanne Bach (Carrouge), Cassio Manuguerra (Carrouge), Clara Nicod (Vulliens), Alexandre Pasteris (Mézières), Jeremy Rod (Ropraz). Leur photo en double page.

Vie paroissiale

Jedi 22 mars, 8h30, Mézières (salle de paroisse). Mise sous pli de l'appel financier de printemps, pour ceux et celles qui ont envie de mettre leurs mains à disposition. Café et croissants offerts!

Mercredi 28 mars, 20h15, Vulliens, Assemblée paroissiale de printemps. Pour tout savoir sur la vie de la paroisse... et y participer.

Permanence lors de décès

Une permanence unique et un seul numéro de téléphone pour les quatre paroisses de la Haute-Broye (Jorat, Oron-Palézieux, Moudon-Syens, Curtilles-Lucens): le 021 991 33 60. Les familles gardent la possibilité de s'adresser à un ministre en particulier, selon disponibilité.

RENDEZ-VOUS

Soupe de carême

Une soupe solidaire à par-

tager, c'est participer au changement pour créer le monde de demain! **Vendredi 16 mars, 18h30**, salle Libot (grande salle, 1^{er} étage), Ropraz.

Vente de roses

Samedi matin 10 mars à Mézières, au profit des projets de Pain pour le prochain.

Jeunes

Groupe de jeunes, le **vendredi soir à 20h** à Mézières (salle de paroisse). Voir les dates à la page des Services communautaires.

Aînés

Mardi 6 mars à 14h, Carrouge, assemblée générale. **Mardi 27 mars à 14h**, Carrouge, fête de Pâques avec Olivier Buttex, pasteur. L'aumônerie à l'EMS du Signal est renforcée, avec une présence

à la quinzaine: un culte et une matinée de visites chaque mois. Renseignements: Nicolas Merminod, pasteur.

Offices du matin

Chaque **mardi matin, entre 8h et 8h30**, à l'église de Mézières. Un temps de ressourcement dans la semaine, ouvert à toutes et à tous.

SPIRITUALITÉ

Notre Père

Dès la nuit de Pâques 2018, la nouvelle formulation du Notre Père sera adoptée par la plupart des Eglises de Suisse (catholiques, réformées, évangéliques), pour que nous puissions continuer à dire d'une seule voix: Notre Père qui es aux cieux, **Que** ton nom soit sanctifié, **Que** ton règne vienne, **Que** ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui

notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. **Et ne nous laisse pas entrer en tentation**, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles. Amen.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu: M. Paul Pasche, de Ferlens.

Vivre Pâques

JORAT Pâques, c'est le passage de la mort à la vie, de l'ombre à la lumière. La paroisse vous invite à ressentir dans votre corps, dans votre tête, dans votre cœur les sentiments qui ont pu être ceux des femmes et des disciples au tombeau: il était mort, il est vivant! Le dimanche 1^{er} avril, la marche de Pâques conduira les courageux et matinaux pèlerins des paroisses du Jorat et d'Oron-Palézieux jusqu'à Moudon, où seront célébrés l'aube de Pâques puis, dans notre paroisse, le culte de Pâques à Mézières. **Dimanche 1^{er} avril**, Marche de Pâques: rendez-vous à **2h45** devant le temple de Mézières, halte à **4h** à Vucherens (méditation, collation). Aube de Pâques, **6h**, temple Saint-Etienne, Moudon, avec des jeunes de la Région Broye, suivie d'un petit-déjeuner. Culte de Pâques **10h**, temple de Mézières.



Jorat Pâques: de la mort à la vie. © Bertrand Quartier.

MOUDON SYENS

ACTUALITÉS

Rameaux

Dimanche 25 mars, 10h, à l'église de Curtilles, nous fêterons les Rameaux avec la paroisse de Lucens. Venez entourer nos catéchumènes durant cette étape importante de leur formation chrétienne! Vous aurez aussi à cœur de prier pour:
Jonas Bocion, Christelle Guillard, Sarah Martin Gomez et Mathilde Streit.

Assemblée de paroisse de printemps

Judi 15 mars, 20h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Ouverture, ordre du jour, PV de l'Assemblée de paroisse du 30 novembre 2017, comptes 2017, vie de la paroisse, nouvelles de la Région, divers.

Vente d'oranges Terre des hommes

Samedi 24 février, 9h à 12h, devant le magasin Coop de Moudon. Les enfants du KT9 vendront des oranges en faveur de « Terre des hommes » qui vient en aide aux enfants défavorisés à travers le monde. Réservez-leur bon accueil.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 7 mars, 14h, traditionnel loto. **Mercredi 21 mars, 14h**, la Résurrection en image d'art avec le pasteur Daniel Alexander. Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Elles commencent par une conférence, continuent vers 15h par un goûter et se terminent vers 16h. Entrée libre, ouvert à toutes et tous.

Rencontres bibliques et partage d'expérience

De la blessure à la délivrance: le difficile chemin du pardon. **Lundi 5 mars, 19h**, salle du Poyet (rdc) à Moudon: retourner sa colère contre Dieu? L'expérience de Job (collation au début). **Lundi 19 mars, 19h**, salle du Poyet à Moudon: ce sont nos fautes qu'il a portées, pourquoi nous avons besoin d'un serviteur souffrant (collation).

Ciné-nominé

Pas de ciné-nominé en raison des fêtes de Pâques.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi œcuménique

Dimanche 4 mars, 10h, célébration à l'église de Mézières. A l'issue du culte, invitation à partager un moment ensemble autour de la soupe de carême, salle de paroisse de Mézières. Contact: Anne-Christine Bercher, diacre, 079 606 66 83.

Culte de l'enfance

Vendredis 2 et 16 mars, de 15h35 à 16h40, à la maison de commune de Chavannes-sur-Moudon, salle du rdc. **Vendredis 9 et 23 mars de 15h45 à 17h**, au collège d'Hermenches. Contact: Anne-Christine Bercher, diacre, 079 606 66 83.

KT 7-8

Samedi 17 mars de 9h à 12h, au centre du Poyet à Moudon. **Samedi 24 mars de 11h à 13h**, au centre du Poyet à Moudon, crêpes-party pour partager ensemble notre dernière rencontre de l'année scolaire 2017-2018. Contact: Jean-Luc Humbert, catéchète, 079 659 68 69.

KT9

Samedi 10 mars de 9h à 12h, vente des roses en faveur de



Moudon-Syens Magnifiques gâteaux des Rois par Mary-Claude Chevalley. © Bernard Gobalet.

Pain pour le prochain devant le magasin Coop de Moudon.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père: Mme Madeleine Delessert, le 9 janvier au centre funéraire de Montoie à Lausanne. Mme Elvine Dutoit, le 31 janvier à Saint-Etienne.

Mariage

Nous avons eu la joie d'unir devant Dieu: Maya et David Ansermet(-Richardet), le 27 janvier à Saint-Etienne.

Remerciements

M. Jean-Claude Tschantz remercie les nombreux paroissiens présents à l'enterrement de son épouse Rosemarie, le 21 décembre 2017 à l'église Saint-Etienne. Nous transmettons toute notre sympathie à sa famille.

Dans le rétro

Remerciements aux bénévoles Nous avons eu le plaisir de

remercier les bénévoles de la paroisse en partageant le gâteau des Rois le jour de l'Épiphanie.

Semaine sainte

MOUDON-SYENS Lundi 26 mars, 19h30,

Chavannes-sur-Moudon, méditation du lundi saint avec douze œuvres d'Oleg Trabish.

Mardi 27 mars, 19h30, Bussy-sur-Moudon, méditation du mardi saint.

Judi 29 mars, 19h30, Saint-Etienne Moudon, cène. **Vendredi-Saint 30 mars, 15h**, Syens, la passion illustrée, selon saint Marc.

Dimanche 1^{er} avril, 6h, Saint-Etienne Moudon, aube de Pâques et annonce de la Résurrection, puis à **10h30**, culte avec Pierre Ballif & Friends et cène.

CURTILLES LUCENS

ACTUALITÉS

Petit-déjeuner Contact

Mardi 6 mars, 9h-11h, salle paroissiale de Lucens, orateur M. Graeme Horridge, thème: le suicide ou le choix de l'espoir, garderie gratuite, prix 15 fr., inscriptions chez Marie-Christine Chevalley, 021 907 91 72 ou chevalley.jmc@bluewin.ch.

PPP et Action de carême

Samedi 10 mars, 8h30-11h30, vente de roses au profit des projets de Pain pour le prochain et Action de carême. Les catéchumènes participent à cette action caritative, devant la Coop de Lucens.

Assemblée paroissiale

Dimanche 18 mars, centre paroissial, après le culte de 9h30, bienvenue à toutes et à tous pour notre Assemblée paroissiale de printemps.

Assemblée du centre œcuménique

Mercredi 21 mars, 20h: assemblée de l'association du Centre paroissial œcuménique de Lucens. Bienvenue à chaque personne intéressée par notre bâtiment si utile!

Formation d'adultes

Les lundis 5 et 19 mars et

suite après Pâques, **16 et 30 avril, 14 mai, 19h-21h30**, salle du Poyet, Moudon. Thème: « De la blessure à la délivrance, le difficile chemin du pardon ». Renseignements: pasteur Daniel Alexander, 079 262 71 74, daniel.alexander@eerv.ch. On peut rejoindre la session en tout temps.

Culte de Vendredi-Saint

Vendredi 30 mars, 10h, Cheshalles, « Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu dit du Crâne, qu'en hébreu on nomme Golgotha. C'est là qu'ils le crucifièrent ainsi que deux autres, un de chaque côté et, au milieu, Jésus » (Jean 19, 17-18).

Marche de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, 4h15, place du Soleil, Lucens. Nous vivons notre seizième marche de Pâques et rejoindrons à pied Saint-Etienne pour l'aube de Pâques. La marche est suivie de la célébration de l'aube de Pâques, à Saint-Etienne.

Célébration de l'aube de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, 6h à Saint-Etienne à Moudon. Nous partagerons une belle célébration, suivie d'un copieux petit-déjeuner.

Culte de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, 10h, Cur-

tilles. Pâques, c'est le passage de Jésus de la mort à la vie. Heureux sommes-nous d'être à tout jamais dans ce temps où plus rien n'est comme avant car seul l'unique nécessaire est vrai: la vie est plus forte que la mort. Le Christ, présent dans les possibles du relèvement, est notre chemin de vie.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi (2-5 ans et leurs familles)

Dimanche 4 mars, 10h, église de Mézières, culte famille. Renseignements: Anne-Christine Bercher (079 606 66 83, anne-christine.bercher@eerv.ch).

Culte de l'enfance (6-10 ans)

Tous les mardis, 15h-17h, sauf pendant les congés scolaires. Renseignements: Monja Maillard (078 645 66 74).

Catéchisme 7^e et 8^e HarmoS

Mardi 6 mars, 17h30-19h15, Centre œcuménique de Lucens. **Samedis matin 3 et 10 mars**, rencontres facultatives avec les KT9. Renseignements: Monja Maillard (078 645 66 74) et Anne-Christine Golay (021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch).

KT9 en action

Samedi 3 mars, 9h-11h30, devant la Coop de Lucens, vente d'oranges en faveur de « Terre des hommes ». **Samedi 10 mars, 8h30-11h30**, devant la Coop de Lucens, vente de roses, une action nationale pour des projets de développement humanitaire.

Catéchisme 11^e HarmoS

Après un week-end régional à Charmey, les catéchumènes sont en paroisse pour préparer le culte des Rameaux. Les

catéchumènes des paroisses de Curtilles-Lucens et de Moudon-Syens témoigneront ensemble de leurs convictions lors d'un culte à Curtilles. Il y aura Olivia Hofer, Maéva Krummen, Christelle Guillod, Sarah Martin Gomez et Mathilde Streit, Jonas Bocion.

Prière de Taizé

Vendredi 9 mars, 19h15-19h45, Saint-Etienne, suivi d'une soirée à 20h pour les jeunes. Renseignements: Olivier Rosselet (021 331 56 69) ou Matteo Calloni (079 812 35 12).

Dimanche des Rameaux

CURTILLES-LUCENS

Dimanche 25 mars, 10h, Curtilles. Ce jour-là, toute notre Eglise célèbre le culte des Rameaux avec les catéchumènes qui terminent leur catéchisme. Ils recevront durant ce culte la bénédiction de Dieu. Les catéchumènes qui le souhaitent peuvent choisir de s'engager publiquement en demandant le baptême (s'ils ne sont pas baptisés), ou en « confirmant » le baptême reçu. Cette fin de catéchisme est un moment important pour eux. Nous vous invitons à prier pour eux. Dans notre paroisse, nous vivrons ce culte ensemble avec les catéchumènes de la paroisse de Moudon-Syens. Les informations sur les catéchumènes sont placées dans le cahier régional. Vous êtes tous cordialement invités à venir soutenir et entourer nos jeunes.



Curtilles-Lucens En chemin vers Pâques. © Anne-Christine Golay.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉS

Invités

Le dimanche 18 mars, c'est le pasteur Marco Pedroli, ancien pasteur de l'Eglise française de Berne et de celle de Berlin, qui célébrera le culte. Le dimanche de Pâques, c'est Pierre-André Pouly, ancien pasteur résident de Crêt-Bérard qui aura la joie de prêcher la Résurrection.

RENDEZ-VOUS

Repas du Bonheur

Voir soupes de carême (). **Vendredi 16 mars**, inscriptions : Susanne Bonjour au 026 668 17 06 ou 079 274 65 48. **Judi 22 mars** à Sassel, inscriptions : Isabelle Cosendai au 026 668 31 86 ou 079 294 74 04. Mais on peut aussi se joindre librement !

Après-midi des aînés (et des autres!)

Mercredi 7 mars, 14h, salle

Sous-Bosset. Gil et Jef: un duo guitariste et chanteur, de Bourvil à Charles Trenet. La bonne vieille chanson française, humour et émotion seront au rendez-vous. Organisé conjointement avec la paroisse catholique de Granges. Goûter, collecte à la sortie.

SEMAINE SAINTE

Culte des Rameaux

Dimanche 25 mars, 10h, Combremont-le-Grand.

Heure d'été! Le thème de ce grand rendez-vous pour les 19 jeunes arrivés au terme de leur catéchisme (voir photos en pages spéciales): Chacun sa route, chacun son chemin! Ils seront entourés par ceux qui les ont suivis durant cette dernière année.

Recueils

de la Semaine sainte

Sur le thème: Pâques, Nature et Résurrection. **Lundi 26 mars, 19h30**, à Champ-
tauroz. **Mardi 27 mars, 19h30**, à Trey. **Mercredi 28 mars, 19h30**, à Combremont-le-Petit.

Judi 29 mars, 19h30, à Granges, cène. **Vendredi saint 30 mars, 17h**, à Dompierre: concert de l'ensemble de cuivres Broyard avec textes méditatifs. **Same-
di 31 mars, 21h**, à Granges, nuit de Pâques.

Pâques

Dimanche 1er avril, 10h, à Villarzel, culte de Pâques avec Pierre-André Pouly, ancien pasteur résident de Crêt-Bérard.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Samedi 10 mars, vente des roses, KT9.

Culte de l'enfance

Vendredi 23 et samedi 24 mars, aux heures habituelles. Avec Dédé le dromadaire, à la découverte des figures de l'Ancien Testament.

A agender

– Concert

Dimanche 29 avril, 17h, Dompierre, concert de soutien « Autour de l'orgue » avec Roger Pradervand et des invités.

– Ascension

Judi 10 mai: vente paroissiale à Sédeilles.

À MÉDITER

Lorsque Rembrandt peint « Le Souper à Emmaüs » en 1629, le Christ n'est qu'une silhouette fantomatique, découpée dans la lumière. En 1648, Rembrandt représente de nouveau cette (s)cène avec « Les Pèlerins d'Emmaüs », et cette fois le Christ est au centre, visage détaillé et éclairé. Résultante du parcours personnel du grand peintre vingt ans plus tard? Et nous? Quel chemin d'Emmaüs avons-nous parcouru ces vingt dernières années? Pourquoi ne pas profiter des recueils de la Semaine

sainte pour y réfléchir sereinement?

DANS NOS FAMILLES

Services d'adieu

Nous avons remis avec confiance entre les bras du Père: Mme Claudine Gallandat de Payerne, le 5 janvier à Champtauraz; M. Roger Jeannerat, le 8 janvier à Granges; M. Martin Gander, le 13 janvier à Granges; M. Héli Cachin, le 16 janvier à Dompierre.

Campagne de carême

GRANGES

ET ENVIRONS « Créons ensemble le monde de demain », plusieurs rencontres et actions vous sont proposées: soupes (couplées aux Repas du bonheur) **vendredi 9 mars** à Granges, Sous-Bosset: Mme Alimata Traoré, du Mali, parlera de la réussite des coopératives de femmes engagées dans l'agro-écologie. Organisé avec la paroisse catholique. **Vendredi 16 mars dès 11h30**, Treize-Cantons, Four. **Judi 22 mars**, Sassel. Pain du partage dans diverses boulangeries qui ont mis l'affiche. Essayez l'appli « Give a rose ». Vente des roses le **samedi 10 mars** devant les commerces, ainsi que porte-à-porte dans les villages. Réservez un bon accueil aux catéchumènes KT9 en action (lire aussi pages régionales).



Granges et environs Alimata Traoré et l'agro-écologie.
© Pain pour le prochain.

PACORE

PAYERNE · CORCELLES · RESSUDENS

ACTUALITÉS

Soupes œcuméniques de carême

Vendredis 2, 9 et 16 mars dès 11h45, Maison de paroisse de Payerne, à l'occasion de la campagne de carême de Pain pour le prochain et Action de carême : « Prenons part au changement et créons ensemble le monde de demain. »

Vente paroissiale

Mercredi 7 mars. Comme tous les deux ans, la traditionnelle vente paroissiale aura lieu à la grande salle de Corcelles. **Dès 14h**, vous êtes attendus avec une animation musicale et le stand de pâtisseries qui vous permettra

de vous sustenter. **Dès 18h** : repas chaud (vol-au-vent ou jambon/frites). Animations par les sociétés locales. Vous pouvez déposer des pâtisseries le matin dès 9h à la grande salle. L'équipe de préparation se réjouit de vous rencontrer lors de cette journée.

Culte de confirmation

Dimanche 25 mars, 10h, église paroissiale de Payerne, bénédiction des jeunes (attention à l'heure d'été). Nous accueillerons 27 jeunes des quatre coins de la paroisse de Pacore pour marquer ce passage par une bénédiction sur chacun. Nous écouterons la confirmation de leur foi en Dieu et en Jésus-Christ. Certains seront baptisés (noms sur la double page). Soyons nombreux à ce culte pour les entourer avec leurs familles, les féliciter et les encourager.

Nous voulons ici remercier toutes les personnes, monitrices, animateurs et accompagnants qui ont suivi ces jeunes sur plusieurs années et ont apporté une précieuse contribution pour leur formation chrétienne.

Action «œufs teints»

Jeudi 29 mars (Unions chrétiennes). La récolte des œufs aura lieu pendant la semaine du 19 au 24 mars. La teinte s'effectuera le **mardi 27 mars dès 13h** à la maison de paroisse. Les œufs teints seront vendus au marché le jeudi saint 29 mars. La somme récoltée sera versée pour un projet du Département missionnaire. Merci à Lucette Schulé, responsable, à tous les bénévoles et aux acheteurs sur le marché.

Joie de Pâques partagée

Les communautés chrétiennes de Payerne préparent deux rencontres probablement les **4 et 6 avril**. Pour plus de précision, soyez attentifs au prochain numéro, aux affiches et communiqués de presse.

RENDEZ-VOUS

Les aînés de Corcelles

Mardi 13 mars, 14h30, foyer, auberge de la Couronne. L'heure du conte... par une conteuse de l'Oreille qui parle!

Club des aînés de Ressudens

Vendredi 23 mars, 14h, salle de paroisse de Grandcour: les aînés chantent, avec Gilbert Marion à la guitare.

Éveil à la foi

Samedi 24 mars, 10h, célébration œcuménique, salle de la paroisse catholique de Payerne.

Les Unions chrétiennes

Mardi 27 mars, 13h, Maison de paroisse de Payerne. Teinte des œufs.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

A Payerne : M. Claude Jöhr, 84 ans, M. Roland Marcuard-Dähler, 64 ans, à Missy : M. Jean-René Schudel, 72 ans, ont été remis dans la paix entre les mains du Père.

Scène biblique KT7

PACORE Les Evangiles contiennent beaucoup de récits. Ils racontent des rencontres et des événements qui ont eu de nombreux témoins, généralement des disciples de Jésus. Ces rencontres ont marqué si fortement les gens que les récits ont été conservés et mis par écrit. L'un de ces événements a été la « multiplication des pains ». Une foule de plusieurs milliers de personnes, qui suivaient Jésus pour l'écouter et voir ce qu'il faisait, a été nourrie de pain. Or, les disciples de Jésus ne possédaient que cinq pains et deux poissons pour le repas. Jésus leur donna cet ordre : donnez vous-mêmes à manger à ces gens ! Que va-t-il se passer ? Les jeunes vont mettre en scène ce récit lors du culte de **dimanche 4 mars à 10h** à Ressudens. Venez nombreux (comme la foule qui suivait Jésus) pour les voir et les écouter - en priant pour que tous soient nourris !



Pacore Espoir ou espérance: méditez la différence!
© Jean-Claude Pradervand.

VULLY AVENCHES

ACTUALITÉS

Marche de l'aube pascale et petit-déjeuner

Dimanche 1^{er} avril, 6h30, parking de l'église de Cotterd, pour regarder le lever du soleil dans une ambiance méditative. **7h**, départ marche (environ 1h30) jusqu'à Villarepos. **8h30 à 9h30**, petit-déjeuner à la salle de paroisse de Villarepos.

Bibbons ensemble

Dimanche 4 mars, 9h30-12h, grange Gaberell Avenches, rue du Jura 2. Thème : « Avec des amis, ça va mieux ». Découvrir les amis de Jésus. Qu'est-ce qui est précieux, pour nous chez nos amis ? Bienvenue aux catéchumènes des 7^e et 8^e an-

nées, aux parents, grands-parents et à tous les paroissiens qui apprécient le contact avec la jeunesse.

Soupes de carême

Vendredi 16 mars, 12h, salle de paroisse catholique d'Avenches. **Vendredi 23 mars, 12h**, salle de paroisse catholique d'Avenches. Nous nous retrouvons de 12h à 13h30, sous l'église catholique.

Cultes des Rameaux

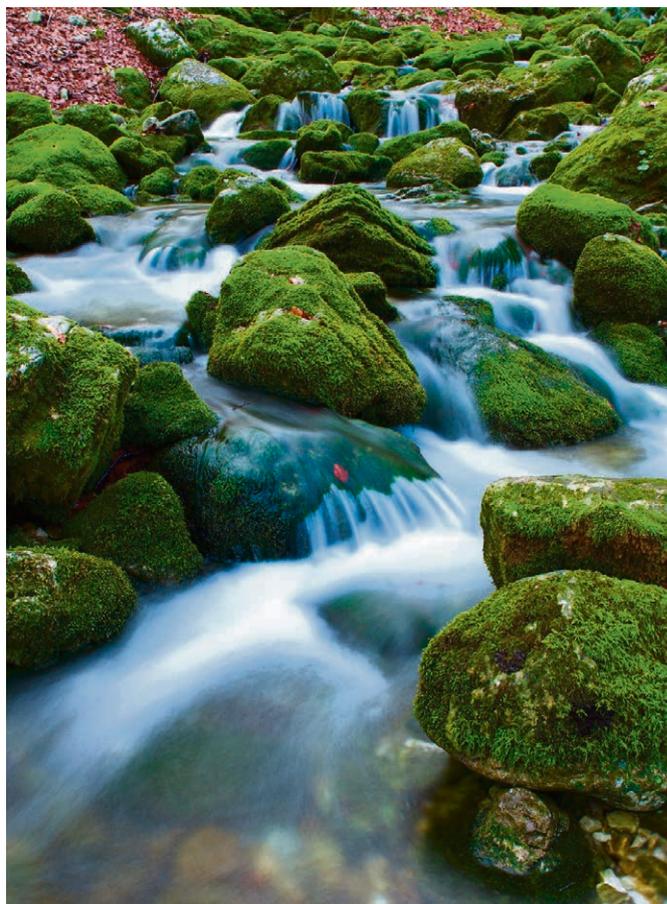
Dimanche 25 mars, 10h, Avenches, et **10h**, Montet. Vingt jeunes se préparent cette année à terminer leur catéchisme. Il y aura donc deux cultes le jour des Rameaux, pour pouvoir accueillir leurs proches, confortablement. Merci de porter tous ces jeunes dans vos prières, pour que cette fin de catéchisme se déroule, dans la joie, l'authenticité et la sérénité.

Culte de Vendredi-Saint

Vendredi 30 mars, 10h, Avenches. Le culte sera présidé par le pasteur Nicolas Merminod de la paroisse du Jorat. Il vient avec une belle volée de catéchumènes de la Région qui vivent un camp de Pâques.

Marche de l'aube pascale et petit-déjeuner

Dimanche 1^{er} avril, la pastorale des jeunes catholiques du canton de Vaud organise un camp du jeudi 29 mars au dimanche 1^{er} avril à Avenches. Le thème du camp est : « Sur les traces des premiers chrétiens ». C'est eux qui organisent la marche de l'aube pascale et lancent une invitation œcuménique aux paroissiens de nos Eglises à participer à cette marche. Horaire de la marche : voir actualités.



Vully-Avenches Source. © Ertz/Pixabay.

« La Source que je cherche »

VULLY-AVENCHES Culte du **dimanche 11 mars, 10h**, à l'église de Cotterd, présidé par la pasteure Lytta Basset. Culte et exposé inspiré par son livre « La Source que je cherche ». Lytta Basset écrit : « Ma surprise a été de constater que l'écrasante majorité des passages bibliques mentionnant "Chercher Dieu" sont liés à la quête de la justice. Autrement dit : si tu veux t'approcher de lui, pratique la justice ! Et pour cela, sois attentif à ta boussole intérieure : à ce sens de la justice qui te tient. » Un culte, un court exposé, et un temps de partage suivi d'un apéro.

Culte du matin de Pâques

Dimanche 1^{er} avril, 10h, église Constantine.

RENDEZ-VOUS

Préparation de baptêmes

Prochaines rencontres communes : **jeudi 8 mars, 19h30-21h30**, grange Gaberell Avenches, **jeudi 5 avril**, préparation suivante. Pour tous renseignements sur les préparations de baptême : Michel Noverraz, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch.

Assemblée paroissiale de printemps

Jeudi 12 avril, 19h30, salle paroissiale de Cotterd.

Prière de Taizé

Jeudi 29 mars, 19h-20h, temple Avenches (chapelle Marie-Madeleine). **Jeudi 26 avril**, prochaine prière.

À MÉDITER

Moi, je marcherais doucement vers une fontaine « "Bonjour", dit le Petit Prince. "Bonjour", dit le marchand. C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif. On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire. "Pourquoi vends-tu ça ?", dit le Petit Prince. "C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine." "Et que fait-on de ces cinquante-trois minutes ?" "On en fait ce qu'on veut..." "Moi, se dit le Petit Prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine." »

▲ Antoine de Saint-Exupéry

KIRCHGEMEINDE BROYETAL

Gemeindeanlässe

Moudon Zentrum

Rue Grenade 14

Dienstag 13. März, 14h, Altersgruppe Peyres Possens.

Donnerstag 1.+15. März, 5.

April, 14h15, Bibel-Café in Vucherens bei Dora Stettler.

Dienstag, 9h, Gebetskreis bei Margrit Scheurer.

Payerne Kirchgemeinde- haus av. Général Jomini 20

Dienstag 6. März, 3. April, 14h, Gemeindenachmittag.

Donnerstag 15., 22. März, 9h, Bibelkreis. **Freitag 2.+16. März, 20h,** Gebets-Treff bei Bächlers. **Donnerstag 15. März, 14h,** Faoug-Treff Col-lège Faoug. **Sonntag 25. März, 9h,** Frühstück.

Gemeinsam

(Moudon/Payerne)

Freitag 23. März, 20h15, Payerne Mütterabend.

Für die Jugend

Jugendgruppen (20h15)

Montags Payerne Kirch-gemeindehaus. **Mittwochs** Moudon Zentrum. **Mittwoch 7. März** Moudon Zentrum

gemeinsamer Abend, Nadina Dängeli erzählt wie sie frei wurde von ihrer Magersucht. **Sonntag 18. März** Stami-Cup in der Turnhalle von Moudon. Mehrere Jugendgruppen verschiedener Gemeinden messen sich beim Unihockey. **Donnerstag 29. März - 8. April** Ungarn Arbeitseinsatz der Jugendgruppen, Jugendliche leisten praktische Arbeit in der Agape Mission und Besuche bei den Romas. **Sonntags** Sonntagschule in Moudon während den Morgengottesdiensten.

Das spezielle Stami-Cup

Sonntag 18. März, 10h30, Sport-Jugendgottesdienst, Turnhalle Moudon.

Frauenfrühstück

Mittwoch 7. März, 9h, auf deutsch, « Ausser Kontrolle » Ueli Kuhn, Fondation Morija, Rue des Philosophes Yverdon, Anmeldung: 026 663 25 18. **Di 6. März, 9h,** auf französisch: « Suicide ou le choix de l'espoir », avec Graeme Horridge, salle de paroisse de Lucens, Inscription: 021 907 91 72. ▀

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRES Jean-Jacques Raymond, pasteur, 021 331 57 89, jean-jacques.raymond@eerv.ch. Olivier Rosselet, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrandkissling@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **CCP** 10-22630-0.

JORAT MINISTRES Nicolas Merminod, pasteur, 021 331 58 28, nicolas.merminod@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, monsteinbernard@gmail.com. **SITE** jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6.

MOUDON-SYENS MINISTRES Daniel Alexander, pasteur, 021 331 58 46, daniel.alexander@eerv.ch. Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 021 905 44 32, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRÉTARIAT** Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h, Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Réservation locaux du Poyet www.fondationdupoyet.ch **SITE** moudonsyens.eerv.ch **CCP** 10-14158-3.

CURTILLES-LUCENS MINISTRE Anne-Christine Golay, pasteure, 021 331 58 43, anne-christine.golay@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Marie-Antoinette Métrailler, 021 905 21 33, mam.metrailler@bluewin.ch **SITE** curtilleslucens.eerv.ch **CCP** 10-21755-0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch. Etienne Rochat-Amaudruz, pasteur remplaçant, 078 635 83 27 **PERMANENCE** 077 428 59 49 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Daniel Gilliland, 026 666 15 75, gilliland.jd@bluewin.ch **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **CCP** 10-16901-7.

PACORE MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch. **PERMANENCE** 079 628 06 17 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Danièle Küng, 079 601 80 88, danielle.kung@bluewin.ch **SECRÉTARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin

026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITE** payernecorcellesres-sudens.eerv.ch **CCP** 17-772973-3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Michel Noverraz, pasteur, 021 331 56 51, michel.noverraz@eerv.ch. Marie-José Geneux, diacre, 021 331 58 27, marie-jose.geneux@eerv.ch **PERMANENCE** 079 765 16 24 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Vacant **SECRÉTARIAT** Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **CCP** 17-11579-6.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 078 699 93 30, 021 331 56 08. pamtric@gmail.com **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer_andre@bluewin.ch. JG Moudon. Jael Hofer, 021 991 32 85, 079 263 88 67, jg.broyetal.mm@gmail.com. JG Payerne Francine Egger, 079 764 62 06, jg-broyetal@hotmail.com **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **PC** 17-608483-8.

SERVICES COMMUNAUTAIRES **SITE** labroye.eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Roland Dapples, 021 907 79 92, roland.dapples@bluewin.ch, Bernard Gobalet, informations et communications, diacre, 021 331 58 82, bernard.gobalet@eerv.ch.

PRÉSENCE & SOLIDARITÉ Bernard Gobalet, diacre, 079 382 55 56, bernard.gobalet@eerv.ch

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Olivier Rosselet, jeunesse, pasteur, 021 331 56 69, olivier.rosselet@eerv.ch. Bertrand Quartier, jeunesse, diacre suffragant, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Dimitri Juvet, jeunesse, pasteur, en congé. Anne-Lise Pradervand, présidente du Conseil, 026 667 15 17, liseanne.prad@bluewin.ch, Anne-Christine Bercher, Éveil à la foi, diacre vicaire, 079 606 66 83, anne-christine.bercher@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Patrice Haesslein, pasteur, 021 331 56 59, patrice.haesslein@eerv.ch. Françoise Grand, présidente du Conseil, 026 660 37 93, fr.grand@bluewin.ch. Café du Marché, 026 662 66 90, cafe@cdmp.ch. ▀

CULTES & PRIÈRES

MARS 2018

RÉGION **Jeudi 8 mars, 10h15** Moudon, EMS l'Oasis, célébration œcuménique de carême-Pâques, cène. **Jeudi 22 mars, 10h** Mézières, EMS Praz-Joret, célébration œcuménique carême-Pâques, cène. **Mardi 27 mars, 15h30**, Oron, EMS La Faverge, célébration œcuménique de Pâques, cène. **Jeudis 1^{er}, 8, 15, 22 mars et 5 avril, 8h30**, office du matin et, **18h15**, célébration de la cène (sauf le jeudi 5 avril pour cause de joie de Pâques), église paroissiale de Payerne. **Jeudi 29 mars**, jeudi saint, célébration de la cène le matin, pas de célébration le soir. **Samedis 3, 10 et 24 mars, 18h15**, office « Avant le dimanche ». **Samedi 17 mars, 18h15**, célébration œcuménique dans le cadre de la fête de saint Patrick.

ORON-PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Palézieux-Village, foyer paroissial, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, groupe de prière « soutien du projet paroissial », sauf le 1^{er} mardi du mois. **Dimanche 4 mars, 10h**, Mézières, Éveil à la foi, Passion III. **Dimanche 11 mars, 10h**, Oron, culte « S'ouvrir à l'Esprit saint » avec les groupes de maison, cène, Passion IV. **Dimanche 18 mars, 10h**, Châtillens, Assemblée paroissiale à l'issue du culte, cène, Passion V. **Dimanche 25 mars, 10h**, Palézieux, Rameaux, culte de bénédiction et de confirmations. **Vendredi 30 mars, 10h**, Maraçon, Vendredi-Saint, cène. **Dimanche 1^{er} avril, 6h**, Moudon, aube de Pâques, célébration régionale, cène. **10h**, Oron, cène, Pâques.

JORAT **Dimanche 4 mars, 10h**, Mézières, culte familles « Éveil à la foi », cène, apéro et soupe. **Dimanche 11 mars, 9h30**, Servion. **10h45**, Vulliens. **Dimanche 18 mars, 9h30**, Carrouge ; **10h45**, Ropraz, cène. **Dimanche 25 mars, 10h**, Mézières, Rameaux, culte familles, confirmation/bénédiction, apéro. **Vendredi 30 mars, 10h**, Montpreveyres, Vendredi-Saint. **Dimanche 1^{er} avril**, Pâques, **2h45**, Mézières, départ de la marche de Pâques, **4h**, Vucherens, **6h**, Moudon, aube de Pâques, **10h**, Mézières, cène, apéro.

MOUDON-SYENS **Dimanche 25 fév, 9h**, Hermenches, Passion II. **Dimanche 4 mars, 10h30**, Chavannes-sur-Moudon, Passion III. **Dimanche 11 mars, 10h30**, Moudon Passion IV. **Dimanche 18 mars, 10h30**, Syens, Passion V, cène. **Dimanche 25 mars, 10h**, Curtilles, Rameaux. **Lundi 26 mars, 19h30**, Chavannes-sur-Moudon, méditation du lundi saint. **Mardi 27 mars, 19h30**, Bussy-sur-Moudon, méditation du mardi saint. **Jeudi 29 mars, 19h30**, Moudon, lavement des pieds du jeudi saint, cène. **Vendredi 30 mars, 15h**, Syens, Vendredi-Saint. **Dimanche 1^{er} avril, 6h**, Moudon, aube de Pâques, cène. **10h30**, Moudon, Pâques, cène.

CURTILLES-LUCENS **Dimanche 4 mars, 9h**, Forel. **Dimanche 11 mars, 10h**, Lovatens, baptême. **Dimanche 18 mars, 9h30**,

centre paroissial, Lucens, suivi de l'Assemblée paroissiale. **Dimanche 25 mars, 10h**, Curtilles, Rameaux. **Vendredi 30 mars, 10h**, Chesalles, Vendredi-Saint. **Dimanche 1^{er} avril, 10h**, Curtilles, Pâques, cène.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 4 mars, 10h**, Treytorrens, cène. **Dimanche 11 mars, 10h**, Trey, cène, apéritif. **Dimanche 18 mars, 10h**, Sassel, pasteur Marco Pedrolì, cène, café. **Dimanche 25 mars, 10h**, Combremont-le-Grand, culte des Rameaux. **Lundi 26 mars, 19h30**, Champtauroz, recueillement. **Mardi 27 mars, 19h30**, Trey, recueillement. **Mercredi 28 mars, 19h30**, Combremont-le-Petit, recueillement. **Jeudi 29 mars, 19h30**, Granges, cène. **Vendredi-Saint 30 mars, 17h**, Dom pierre Concert ensemble de cuivres Broyard et textes. **Samedi 31 mars, 21h**, Granges, nuit de Pâques. **Dimanche 1^{er} avril, 10h**, Villarzel, culte de Pâques avec Pierre-André Pouly, ancien résident de Crêt-Bérard. **Dimanche 8 avril, 10h**, Champtauroz, cène.

PACORE **Dimanche 4 mars, 10h**, Ressudens, avec les KT7. **Dimanche 11 mars, 9h**, Payerne, cène ; **10h30**, Chevroux, cène. **Samedi 17 mars, 18h15**, Payerne, prière œcuménique. **Dimanche 18 mars, 9h**, Vers-chez-Perrin. **10h30**, Grandcour, cène. **Dimanche 25 mars, 10h**, Payerne, Rameaux. **Mardi 27 mars, 19h30**, Ressudens, office Semaine sainte. **Jeudi 29 mars, 19h30**, Ressudens, office Semaine sainte. **Vendredi-Saint 30 mars, 10h**, Corcelles, cène. **19h30**, Ressudens, office Semaine sainte. **Dimanche 1^{er} avril, 6h**, Payerne, aube pascale. **10h**, Ressudens, cène, Pâques.

VULLY-AVENCHES **Dimanche 4 mars, 9h30**, Avenches, Biblons ensemble. **Dimanche 11 mars, 10h**, Cottet. **Dimanche 18 mars, 9h15**, Faoug ; **10h45**, Vallamand. **Dimanche 25 mars, 10h**, Avenches ; **10h**, Montet, Rameaux. **Vendredi-Saint 30 mars, 10h**, Avenches. **Dimanche 1^{er} avril, 10h**, Constantine, Pâques.

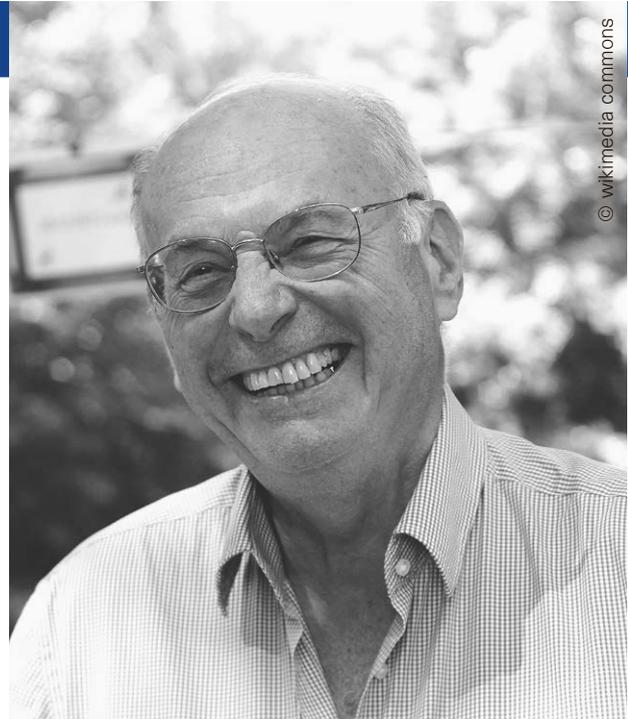
BROYETAL **Sonntag 4. März, 9h**, Donatyre ; **10h30**, Payerne ; **20h**, Kirche Mézières. **Sonntag 11. März, 10h**, Payerne Mitwirkung Bibelsebund-Musik. **Sonntag 18. März, 10h30**, Turnhalle Moudon Sport-Jugendgottesdienst. **Sonntag 25. März, 10h**, Moudon ; **10h**, Payerne. **Karfreitag 30. März, 9h**, Donatyre Abendmahl ; **20h**, Moudon Abendmahl. **Ostern 1. April, 10h**, Payerne Abendmahl Mitwirkung Bläser und Singkreis. ▴

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Boris Cyrulnik

« De nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent chaque jour »



© wikimedia commons

Bio express

Boris Cyrulnik, 81 ans, neuropsychiatre français, directeur d'enseignement à l'Université de Toulon. Auteur de *Psychothérapie de Dieu* paru en 2017 chez Odile Jacob. Connu pour avoir vulgarisé le concept de « résilience » (renaître de sa souffrance).

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

La Méditerranée, car le ciel se reflète dans l'eau. Mais c'est un paradis qui côtoie malheureusement l'enfer en raison des nombreuses guerres qui l'entourent.

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

L'ouverture des hôpitaux psychiatriques, entre 1966 et 1978. On a commencé à soigner au lieu de se contenter d'enfermer.

Le plus grand honneur que l'on vous ait fait ?

Me lire!

La dernière chose qui vous a vraiment étonné ?

J'ai un chien lacanien. Quand je lui lis Lacan, il couche les oreilles et il remue la queue pour manifester son contentement!

La chose la plus importante que vous avez voulu partager en écrivant *Psychothérapie de Dieu* ?

Attention à la clôture des religions! Dès qu'une croyance, sacrée, scientifique ou idéologique, se clôture, elle devient totalitaire et perverse. A l'inverse, on ne peut vivre sans croyance.

Vous dites : « Nous sommes tous croyants. » Qu'entendez-vous par là ?

La spiritualité est universelle. Elle est une condition profonde de l'être humain, alors que les religions sont structurées par les cultures.

Et vous, quel type de croyant êtes-vous ?

J'ai une croyance laïque sacrée. C'est-à-dire que j'ai une sensation de miracle devant la vie et le monde.

Est-on plus fort quand on est croyant ?

A coup sûr, oui. Beaucoup d'enquêtes montrent que, quand on est croyant – sacré ou profane – cela augmente l'estime de soi, la solidarité, la socialisation. On est plus fort car on a un sentiment d'appartenance.

Que faudrait-il au christianisme occidental pour qu'il ait du succès ?

Je vous le dis avec amertume : si le

monde se déchristianise en Occident, c'est parce qu'il est très ouvert. Or les jeunes demandent des religions autoritaires.

Où se situe l'avenir du christianisme ?

Je crois fermement qu'il y a un avenir à la spiritualité, plus qu'à la religion. Beaucoup de jeunes veulent vivre dans la transcendance. Ils s'engagent dans des métiers du don de soi. Ils vont moins à l'église mais ils continuent de croire.

Faut-il inventer une nouvelle manière d'aimer Dieu ?

Ces nouvelles manières d'aimer Dieu s'inventent d'elles-mêmes chaque jour, à condition d'être ouvert. Car on accède à Dieu différemment selon les aventures personnelles. Regardez, même les dogmes évoluent : les messes ne sont plus en latin !

Si vous rencontriez Dieu, qu'aimeriez-vous qu'il vous dise ?

Je vais améliorer le monde. J'ai fait l'homme et j'ai raté le départ. Mais je vais être son thérapeute. Tous les dieux sont thérapeutes car ils ont fait l'homme imparfait.

► Elise Perrier